

MINISTÈRE DES FINANCES

Versements anticipés. — Exercice d'imposition 1992

INTRODUCTION

En principe, l'impôt afférent aux revenus professionnels des indépendants, administrateurs et associés ainsi que l'impôt des sociétés et, dans un cas particulier, l'impôt des personnes morales sont majorés d'un pourcentage déterminé.

Cette majoration peut toutefois être évitée en versant anticipativement cet impôt à des périodes bien déterminées.

Les autres contribuables (personnes physiques) qui, pour quelque motif que ce soit, doivent encore verser un supplément lors de la régularisation de leur situation fiscale, peuvent bénéficier d'une réduction (bonification) en payant totalement ou partiellement ce supplément anticipativement.

Ceci est également valable pour les indépendants, administrateurs et associés, mais uniquement en ce qui concerne la partie des versements anticipés qui dépasse le montant nécessaire pour échapper à la majoration visée au premier alinéa.

Cette matière fait l'objet des articles 89 à 91, 93bis, 129 et 138bis du Code des impôts sur les revenus et des articles 49 à 55, 183, § 3, et 186, § 1er, de l'arrêté royal d'exécution dudit Code, et de l'article 36 de la loi du 28.12.1990 relative à diverses dispositions fiscales et non fiscales.

PARTIE I - VERSEMENTS ANTICIPÉS NÉCESSAIRES POUR
ECHAPPER À LA MAJORATIONCHAPITRE 1er — QUI EST CONCERNÉ PAR LA MAJORATION
D'IMPÔT ?

I. PRINCIPES

Il s'agit :

a) des habitants du royaume, ainsi que des non-résidents visés à l'article 150, § 2, C.I.R. (1), qui perçoivent des revenus professionnels imposables globalement et provenant d'une activité exercée en qualité :

- d'associés actifs dans des sociétés de personnes;
- d'administrateurs de sociétés par actions;
- d'industriels, de commerçants ou d'agriculteurs;
- de titulaires de professions libérales, charges, offices ou autres occupations lucratives (indépendantes);

(1) Code des impôts sur les revenus.

- b) des sociétés assujetties à l'impôt des sociétés;
- c) des intercommunales assujetties à l'impôt des personnes morales;
- d) des sociétés étrangères assujetties à l'impôt des non-résidents, qui se livrent à une exploitation ou à des opérations de caractère lucratif.
- e) des producteurs d'électricité soumis à la cotisation spéciale visée à l'article 35 de la loi du 28.12.1990 relative à diverses dispositions fiscales et non fiscales.

Ces personnes physiques et morales seront respectivement désignées ci-après sous les termes "indépendants" (voir a) ci-avant), "sociétés" (voir b) et d) ci-avant) et "intercommunales" (voir c) ci-avant).

II. EXCEPTION

Aucune majoration n'est due par les jeunes indépendants, c'est-à-dire les indépendants qui se sont installés pour la première fois en 1989, en 1990 ou en 1991 dans une profession indépendante et qui n'ont pas dépassé l'âge de 35 ans à la date du premier établissement.

CHAPITRE 2 — EN QUOI CONSISTE LA MAJORATION D'IMPÔT ?

I. GENERALITES

La quotité de l'impôt afférente aux revenus imposables visés sub II ci-après est en principe majorée d'un pourcentage déterminé par référence au taux d'intérêt pratiqué par la Banque nationale de Belgique pour les avances et prêts sur effets publics autres que les certificats de Trésorerie.

II. REVENUS DONNANT LIEU À LA MAJORATION

A. Dans le chef des indépendants

La majoration ne s'applique qu'à l'impôt afférent au montant net des rémunérations, bénéfices ou profits perçus dans le cadre d'une activité professionnelle d'indépendant à l'exclusion des revenus qui sont imposés distinctement.

B. Dans le chef des sociétés

La majoration s'applique à l'impôt des sociétés et à l'impôt des non-résidents afférent à l'ensemble des revenus imposables (1).

Pour l'exercice d'imposition 1992, ces revenus imposables sont ceux :

— réalisés ou recueillis en 1991 par des sociétés qui tiennent leur comptabilité par année civile;

(1) La majoration est également applicable à la cotisation spéciale due par les producteurs d'électricité.

- afférents à un exercice comptable clôturé en 1992, avant le 31 décembre, pour les sociétés tenant leur comptabilité autrement que par année civile.

Toutefois, aucune majoration n'est applicable :

- aux cotisations distinctes sur certains accroissements d'avoirs;
- à la cotisation spéciale distincte sur les charges ou sommes non justifiées.
- aux cotisations spéciales se rapportant à des opérations réalisées avant le 1er janvier 1990 :
 - partage total de l'avoir social;
 - avantages de toute nature accordés par des sociétés en liquidation.

L'attention est attirée sur le fait que les règles visées ci-dessus en matière de majoration s'appliquent également aux sociétés mises en liquidation à partir du 1.1.1990.

C. Dans le chef des intercommunales

La majoration est également applicable à l'impôt des personnes morales dû par les intercommunales visées à l'article 94, alinéa 2, a, du Code des impôts sur les revenus, dans la mesure où cet impôt se rapporte au montant total des sommes allouées ou attribuées par ces intercommunales à titre de dividendes ou d'éléments analogues ou similaires (autres que ceux provenant de la production et/ou de la distribution publique d'électricité) à toute société, association, établissement ou organisme quelconque possédant la personnalité juridique, à l'exclusion de ceux alloués ou attribués à l'Etat, aux provinces, aux agglomérations, aux fédérations de communes, aux communautés, aux centres publics d'aide sociale aux centres publics intercommunaux d'aide sociale ainsi qu'à d'autres intercommunales, dont question au même article 94, alinéa 2, a. (1).

III. CALCUL DE LA MAJORATION

A. Base de la majoration

Le montant qui sert de base de calcul de la majoration est égal à 106 p.c. (100 p.c. pour les sociétés) de l'impôt dû sur les revenus donnant lieu à majoration, diminué, le cas échéant, des précomptes et autres éléments imputables (précompte immobilier, précompte mobilier, etc.) afférents à ces mêmes revenus.

B. Taux de la majoration

Pour l'exercice d'imposition 1992, le taux de la majoration s'élève à 22,5 p.c.

C. Calcul de la majoration

Pour obtenir le montant de la majoration globale due en principe, la base de la majoration est multipliée par 22,5 p.c.

(1) La majoration est également applicable à la cotisation spéciale due par les producteurs d'électricité.

Dans le cas d'une personne physique et des intercommunales, la majoration n'est cependant retenue qu'à concurrence de 90 p.c. (cette disposition n'est donc pas applicable pour les sociétés).

D. Remarque

Aucune majoration n'est due quand son montant n'atteint pas soit 1 p.c. de l'impôt qui sert de base de calcul, soit 1.000 F.

Les règles relatives à l'impôt des personnes physiques sont applicables, mutatis mutandis, aux revenus des intercommunales qui subissent la majoration (voir II, C, ci-avant).

IV. EXEMPLES

A. Exemple 1

- Revenus professionnels nets estimés pour l'année 1991 d'un médecin célibataire et sans charge de famille : 500.000 F.
 - Montant de l'impôt : 113.050 F.
 - Base de calcul de la majoration :
 $113.050 \text{ F} \times 106 \text{ p.c.} = 119.833 \text{ F}$
 - Calcul de la majoration globale due en principe :
 $119.833 \text{ x } 22,5 \text{ p.c.} = 26.962 \text{ F}$
 - Réduction de 10 p.c. : $26.962 \times 10 \text{ p.c.} = - 2.696 \text{ F}$
 - Majoration due : 24.266 F

B. Example 2

- Bénéfice net d'une société dont l'exercice comptable coïncide avec l'année civile 1991 et qui n'est pas exclue du bénéfice des taux réduits : 6.000.000 F.
 - Montant de l'impôt des sociétés après imputation des pré-comptes (492.000 F) : 1.708.000 F.
 - Majoration globale due en principe :
1.708.000 F x 22,5 p.c. = 384.300 F.

CHAPITRE 3 - COMMENT EVITER LA MAJORATION ?

I. PRINCIPE

En vue d'éviter la majoration d'impôt, les contribuables concernés doivent verser anticipativement l'impôt afférent aux revenus donnant lieu à majoration.

II. COMMENT DETERMINER LE MONTANT DES VERSEMENTS ANTICIPES A EFFECTUER ?

Les indépendants, les sociétés et les intercommunales dont l'exercice comptable coïncide avec l'année civile (1) peuvent déterminer comme suit le montant des versements anticipés à effectuer pour l'année 1991 :

- 1° évaluer le montant des revenus pour lesquels l'impôt est soumis à majoration;
- 2° déterminer approximativement l'impôt qui serait dû sur le montant visé au 1° (les données reprises à la partie V ci-après permettront de calculer approximativement le montant de l'impôt);
- 3° uniquement pour les indépendants et les intercommunales (à l'exclusion donc des sociétés), multiplier cet impôt par 106/100;
- 4° soustraire, le cas échéant, les précomptes et autres éléments imputables y afférents (le résultat obtenu est, en principe, le montant qui doit être versé par avance);
- 5° diviser par quatre le montant de l'impôt annuel ainsi déterminé;
- 6° arrondir le quotient obtenu, de préférence au millier;
- 7° verser ce montant arrondi, chaque trimestre.

Le contribuable est cependant libre d'adopter une autre répartition pour ses versements.

Ainsi, il lui est loisible de payer, pour le premier trimestre déjà, un montant supérieur au quart de son impôt annuel présumé pour bénéficier directement de l'avantage le plus élevé -30 p.c. du montant effectivement payé- quitte à adapter, si cela s'avère nécessaire, l'un ou l'autre paiement ultérieur.

De même, le contribuable qui, pour l'une ou l'autre raison, n'aura pas versé suffisamment pour le premier trimestre par exemple, pourra combler cette insuffisance à l'occasion du versement suivant et limiter ainsi la majoration d'impôt qu'il subirait s'il ne redressait pas ses versements au fur et à mesure qu'il constaterait que ses prévisions initiales en la matière sont dépassées.

Quoi qu'il en soit, le contribuable a intérêt à payer, selon une répartition trimestrielle judicieusement choisie, une somme totale se rapprochant du montant de l'impôt qui sera dû en définitive de manière à ne devoir payer une majoration que sur le plus petit montant possible.

(1) Pour les sociétés qui tiennent une comptabilité autrement que par année civile, voir partie IV.

III. QUAND FAUT-IL VERSER ?

Pour l'exercice d'imposition 1992, les versements anticipés doivent être effectués :

- pour le premier trimestre : au plus tard le 10 avril 1991;
- pour le deuxième trimestre : au plus tard le 10 juillet 1991;
- pour le troisième trimestre : au plus tard le 10 octobre 1991;
- pour le quatrième trimestre : au plus tard le 20 décembre 1991.

Ces quatre versements sont respectivement dénommés, de manière abrégée, VA 1, VA 2, VA 3 et VA 4.

CHAPITRE 4 - CALCUL DE LA MAJORIZATION EN CAS D'INSSUFFISANCE DE VERSEMENTS ANTICIPÉS

I. GENERALITES

Dans ce cas, la majoration globale due en principe est réduite à concurrence du total des avantages attachés aux versements anticipés effectués.

Le solde n'est cependant retenu qu'à concurrence de 90 p.c. en ce qui concerne les personnes physiques et les inter-communales.

II. DETERMINATION DES AVANTAGES ATTACHES AUX VERSEMENTS ANTICIPÉS

Pour l'exercice d'imposition 1992, le montant de ces avantages est égal à la somme des produits suivants :

- a) montant du VA 1 x 30 p.c.
- b) montant du VA 2 x 25 p.c.
- c) montant du VA 3 x 20 p.c.
- d) montant du VA 4 x 15 p.c.

Il est à noter que la moyenne de ces pourcentages correspond au taux de la majoration (22,5 p.c.).

En ce qui concerne les sociétés, les taux cités ci-dessous sont applicables à tous les contribuables pour lesquels les versements anticipés sont établis sur quatre trimestres (voir chapitre 3 ci-dessus), c'est-à-dire :

- les sociétés pour lesquelles l'exercice comptable coïncide avec l'année civile;
- les sociétés dont les revenus résultent d'une comptabilité tenue autrement que par année civile et dont l'exercice comptable couvre une période égale ou supérieure à douze mois (voir partie IV, chapitre 2);

- les sociétés qui commencent leur activité professionnelle au cours du premier trimestre de l'année ou de l'exercice comptable (voir partie IV, chapitre 4);
- les sociétés dont la date de clôture de l'exercice comptable est modifiée, dont il est procédé à la dissolution ou dont la liquidation est clôturée au cours du dernier trimestre de l'année ou de l'exercice comptable (voir partie IV, chapitre 3).

III. EXEMPLES

Exemple 1

- Montant présumé de l'impôt des personnes physiques dû par un indépendant sur ses revenus de l'année 1991 : 100.000 F.
- Versements anticipés effectués :
 - VA 1 : 20.000 F
 - VA 2 : 25.000 F
 - VA 3 : 35.000 F
 - VA 4 : 10.000 F
- Calcul de la majoration effectivement due :
 - Base de la majoration : $100.000 \times 106 \text{ p.c.} = 106.000 \text{ F.}$
 - Majoration globale due en principe : $106.000 \times 22,5 \text{ p.c.} = 23.850 \text{ F}$
 - Avantages des V.A. effectués :
 - VA 1 : $20.000 \times 30 \text{ p.c.} = 6.000 \text{ F}$
 - VA 2 : $25.000 \times 25 \text{ p.c.} = 6.250 \text{ F}$
 - VA 3 : $35.000 \times 20 \text{ p.c.} = 7.000 \text{ F}$
 - VA 4 : $10.000 \times 15 \text{ p.c.} = 1.500 \text{ F}$
 - 20.750 F
 - Différence positive : 3.100 F
 - Réduction de 10 p.c. : $3.100 \times 10 \text{ p.c.} =$ 310 F
 - Majoration effectivement due : 2.790 F

Exemple 2

- Montant présumé de l'impôt des personnes physiques dû par un indépendant sur ses revenus nets de l'année 1991 : 300.000 F.
- Versements anticipés effectués :
 - VA 1 : 100.000 F
 - VA 2 : 105.000 F
 - VA 3 : néant
 - VA 4 : 80.000 F

- Calcul de la majoration effectivement due :
 - Base de la majoration : $300.000 \times 106 \text{ p.c.} = 318.000 \text{ F}$.
 - Majoration globale due en principe : $318.000 \times 22,5 \text{ p.c.} = 71.550 \text{ F}$
 - Avantages des V.A. effectués :
 - VA 1 : $100.000 \times 30 \text{ p.c.} = 30.000 \text{ F}$
 - VA 2 : $105.000 \times 25 \text{ p.c.} = 26.250 \text{ F}$
 - VA 3 : $0 \times 20 \text{ p.c.} = 0 \text{ F}$
 - VA 4 : $80.000 \times 15 \text{ p.c.} = 12.000 \text{ F}$
 - Différence positive : $= 68.250 \text{ F}$
 - Réduction de 10 p.c. : $3.300 \times 10 \text{ p.c.} = 330 \text{ F}$
 - Différence : $= 3.300 \text{ F} - 330 \text{ F} = 2.970 \text{ F}$
- Majoration effectivement due : néant.

Exemple 3

Cessation de l'activité professionnelle le 16 mai 1991.

- Revenus d'indépendant nets du 1.1.1991 au 16.5.1991 : 240.000 F.
- Contribuable non marié.
- Personne à charge : 0.
- Impôt servant de base au calcul de la majoration : $16.000 \times 106 \text{ p.c.} = 16.960 \text{ F}$
- Versement anticipé effectué :
 - VA 1 : 9.200 F
- Calcul de la majoration effectivement due :
 - Majoration globale due en principe : $16.960 \times 22,5 \text{ p.c.} = 3.816 \text{ F}$
 - Avantages des VA effectués :
 - VA 1 : $9.200 \times 30 \text{ p.c.} = 2.760 \text{ F}$
 - Différence positive : 1.056 F
 - Réduction de 10 p.c. : $1.056 \times 10 \text{ p.c.} = 106 \text{ F}$
 - Différence :
 - Comme cette différence est inférieure à 1.000 F,
elle doit être ramenée à zéro.
 - Majoration effectivement due : néant.

Exemple 4

- Société dont l'exercice comptable coïncide avec l'année civile 1991 et qui n'est pas exclue du bénéfice des taux réduits.
- Bénéfice net : 6.000.000 F.
- Versements anticipés effectués :
 - le 10.4.1991 : néant (VA 1);
 - le 10.7.1991 : 500.000 F (VA 2);
 - le 10.10.1991 : 1.000.000 F (VA 3);
 - le 20.12.1991 : néant (VA 4).
- Précomptes non remboursables : 100.000 F.
- Précomptes remboursables : 392.000 F.
- Montant de l'impôt des sociétés (après imputation des pré-comptes) : 1.708.000 F.
- Mode de calcul de la majoration effectivement due :
 - Majoration globale due en principe :
 $1.708.000 \text{ F} \times 22,5 \text{ p.c.} = 384.300 \text{ F}$
 - Avantages attachés aux V.A. effectués :
 - VA 2 : $500.000 \text{ F} \times 25 \text{ p.c.} = 125.000 \text{ F}$
 - VA 3 : $1.000.000 \text{ F} \times 20 \text{ p.c.} = 200.000 \text{ F}$
- Majoration effectivement due : 59.300 F

Exemple 5

- Société dont la comptabilité couvre la période du 1.7.1991 au 30.6.1992.
- Bénéfice net : 18.000.000 F.
- Versements anticipés effectués :
 - le 10.10.1991 : 2.000.000 F (VA 1);
 - le 10.1.1992 : 1.500.000 F (VA 2);
 - le 10.4.1992 : 1.500.000 F (VA 3);
 - le 22.6.1992 : 1.300.000 F (VA 4).
- Précomptes non remboursables : 140.000 F.
- Précomptes remboursables : 80.000 F.
- Montant de l'impôt des sociétés (après imputation des pré-comptes) : 6.800.000 F.

- Mode de calcul de la majoration effectivement due :

- Majoration globale due en principe :
 $6.800.000 \times 22,5 \text{ p.c.} =$

1.530.000 F

- Avantages attachés aux V.A. effectués :

VA 1 : $2.000.000 \times 30 \text{ p.c.} = 600.000 \text{ F}$
 VA 2 : $1.500.000 \times 25 \text{ p.c.} = 375.000 \text{ F}$
 VA 3 : $1.500.000 \times 20 \text{ p.c.} = 300.000 \text{ F}$
 VA 4 : $1.300.000 \times 15 \text{ p.c.} = 195.000 \text{ F}$

- 1.470.000 F

- Majoration effectivement due : **60.000 F**

CHAPITRE 5 - QUEL EST LE SORT RESERVE AUX VERSEMENTS ANTICIPISES EXCEDENTAIRES ?

Dans le chef des indépendants, les versements anticipés qui excèdent ceux qui sont nécessaires pour éviter la majoration d'impôt, peuvent donner droit à une bonification (voir partie II). Les versements les plus anciens seront, par priorité, censés être affectés à éviter la majoration.

En tout état de cause, pour tous les contribuables, l'excédent de versements anticipés qui n'est pas imputé sur l'impôt est remboursé.

PARTIE II - VERSEMENTS ANTICIPISES DONNANT DROIT A LA BONIFICATION D'IMPOT

CHAPITRE 1er - QUI PEUT BENEFICIER DE LA BONIFICATION D'IMPOT ?

La bonification d'impôt peut être accordée à tous les habitants du Royaume, ainsi qu'aux non-résidents visés à l'article 150, § 2, C.I.R. qui, nonobstant l'imputation des précomptes, restent redevables d'un impôt sur leurs revenus.

A noter que les jeunes indépendants qui ne subissent pas la majoration d'impôt pour absence ou insuffisance de versements anticipés (voir partie I, chapitre 1er, II) peuvent également bénéficier de la bonification en cause.

CHAPITRE 2 - EN QUOI CONSISTE LA BONIFICATION D'IMPOT ?

I. REGLE

Une réduction d'impôt ou bonification est accordée aux personnes physiques qui acquittent, sous la forme de versements anticipés, le montant de l'impôt majoré de 106 p.c. qui excède les précomptes, en ce compris les versements anticipés nécessaires pour éviter la majoration d'impôt visée à la partie I.

Lorsque leur revenu imposable comprend des revenus avec majoration, les versements anticipés (en commençant par les plus anciens) sont affectés par priorité pour éviter cette majoration; ce n'est que le solde qui peut être pris en considération pour l'octroi d'une éventuelle bonification.

II. MONTANT A VERSER

Le contribuable est évidemment libre de déterminer les montants qu'il souhaite verser anticipativement.

Il est cependant conseillé de verser chaque trimestre un quart du supplément d'impôt estimé.

III. QUAND FAUT-IL VERSER ?

Pour l'exercice d'imposition 1991, les versements anticipés doivent être effectués :

- pour le premier trimestre : au plus tard le 10 avril 1991;
- pour le deuxième trimestre : au plus tard le 10 juillet 1991;
- pour le troisième trimestre : au plus tard le 10 octobre 1991;
- pour le quatrième trimestre : au plus tard le 20 décembre 1991.

Ces quatre versements sont respectivement dénommés, de manière abrégée, VA 1, VA 2, VA 3 et VA 4.

CHAPITRE 3 - COMMENT SE CALCULE LA BONIFICATION ?**I. PRINCIPES**

Pour l'exercice d'imposition 1991, le montant de la bonification est égal à la somme des produits suivants :

- a) montant du VA 1 x 15 p.c.
- b) montant du VA 2 x 12,5 p.c.
- c) montant du VA 3 x 10 p.c.
- d) montant du VA 4 x 7,5 p.c.

A noter que la moyenne de ces pourcentages (11,25 p.c.) correspond à la moitié du taux de la majoration.

II. EXEMPLES*Exemple 1*

- L'impôt des personnes physiques dû par un employé sur ses revenus de 1991 s'élève à 100.000 F.
- Précomptes imputables :
 - précompte professionnel : 60.000 F
 - précompte immobilier : 10.000 F

- Versements anticipés effectués :

- VA 1 : 7.000 F
 - VA 2 : 7.000 F
 - VA 3 : 7.000 F
 - VA 4 : 7.000 F

Total : 28.000 F

- Montant maximum d'impôt pour lequel une bonification peut être obtenue :

- 100.000 x 106 p.c. :	106.000 F
- précomptes :	<u>- 70.000 F</u>
- Reste :	36.000 F

Etant donné que le supplément d'impôt dépasse les versements anticipés effectués (28.000 F), la totalité de ceux-ci donne droit à bonification.

- Bonification :

- VA 1 : 7.000 x 15 p.c. =	1.050 F
- VA 2 : 7.000 x 12,5 p.c. =	875 F
- VA 3 : 7.000 x 10 p.c. =	700 F
- VA 4 : 7.000 x 7,5 p.c. =	<u>525 F</u>
 - montant de la bonification =	3.150 F
 - Impôt à payer (1) : 36.000 - 28.000 - 3.150 =	4.850 F.

Exemple 2

- L'impôt des personnes physiques dû par un fonctionnaire sur ses revenus de 1991 s'élève à 150.000 F.

- Précomptes imputables :

- précompte professionnel : 110.000 F
 - précompte immobilier : 10.000 F

- Versements anticipés effectués :

- VA 1 : 10.000 F
 - VA 2 : 10.000 F
 - VA 3 : 10.000 F
 - VA 4 : 10.000 F

- Total : 40.000 F

- Montant maximum d'impôt pour lequel une bonification peut être obtenue :

- 150.000 x 106 p.c. :	159.000 F
- précomptes :	<u>120.000 F</u>
- Reste :	39.000 F

(1) A supposer que la taxe communale s'élève à 6 p.c.

Sur 40.000 F de V.A., 39.000 F seulement donnent droit à bonification (- montant du supplément).

- Bonification

- VA 1 : 10.000 x 15 p.c. =	1.500 F
- VA 2 : 10.000 x 12,5 p.c. =	1.250 F
- VA 3 : 10.000 x 10 p.c. =	1.000 F
- VA 4 : 9.000 x 7,5 p.c. =	675 F

- Montant de la bonification = 4.425 F

- Remboursement à accorder (1) :

39.000 - 40.000 - 4.425 = 5.425 F

Exemple 3

- Un ménage est composé du mari commerçant et de l'épouse enseignante. L'impôt du sur leurs revenus de 1991 s'élève à 500.000 F.

- L'impôt sur leurs revenus soumis à majoration, envisagé séparément, s'élève à 200.000 F.

- Précamps imputables :

- précompte professionnel sur le salaire : 80.000 F

- Versements anticipés effectués :

- VA 1 : 70.000 F
- VA 2 : 70.000 F
- VA 3 : 70.000 F
- VA 4 : 20.000 F

- Total : 280.000 F

1. Calcul de la majoration (voir chapitre 2 de la partie I) :

- impôt sur les revenus soumis à majoration : 200.000 F

- base de calcul de la majoration :	200.000 F
- 200.000 x 106 p.c. :	212.000 F

- majoration globale : 212.000 x 22,5 p.c. :	47.700 F
--	----------

- avantage du VA 1 : 70.000 x 30 p.c. :	- 21.000 F
---	------------

- Reste :	26.700 F
-----------	----------

- avantage du VA 2 : 70.000 x 25 p.c. :	- 17.500 F
---	------------

- Reste :	9.200 F
-----------	---------

- avantage du VA 3 : (9.200 F x 100) x 20 p.c. :	- 9.200 F
--	-----------

- 46.000 x 20 p.c. :	- 9.200 F
----------------------	-----------

- Reste :	0
-----------	---

- total des V.A. nécessaires pour éviter la majoration : 70.000 + 70.000 + 46.000 = 186.000 F

(1) A supposer que la taxe communale s'élève à 6 p.c.

2. Calcul de la bonification :

- impôt des personnes physiques dû : 500.000 F
 - montant maximum d'impôt pour lequel une bonification peut être obtenue :
 - $500.000 \times 10\%$ p.c. = 50.000 F
 - précomptes : 80.000 F
 - versements anticipés imputés en vue d'échapper à la majoration : 186.000 F
 Reste : 264.000 F

Versements anticipés donnant droit à bonification : 280.000 - 186.000 = 94.000 F.

- Calcul de la bonification :

- VA 1 (solde) : $24.000 \times 10\%$ p.c. = 2.400 F
 - VA 4 : $70.000 \times 7,5\%$ p.c. = 5.250 F
 - Montant de la bonification : 7.650 F

3. Impôt à payer (1) : 264.000 - 94.000 - 7.650 = 162.350 F

PARTIE III - PROCEDURE

CHAPITRE 1er - COMMENT FAIRE UN VERSEMENT ANTICIPE ?

Les versements anticipés doivent être effectués, sous peine de déchéance, dans les délais fixés, par versement ou virement, au compte de chèques porteur n° 000-02340-66 du service "Contributions-Versements anticipés, Bruxelles".

Pour le paiement, le contribuable est tenu d'utiliser les formules qui lui sont procurées par le Service des versements anticipés, Tour Finances, Boulevard du Jardin Botanique 50 bte 32, 1010 Bruxelles et sur lesquelles sont indiquées son nom et son numéro d'immatriculation.

Les formules de paiement, sur lesquelles le numéro d'immatriculation ne peut être modifié par le contribuable, ne peuvent être utilisées que par lui pour son compte étant donné que c'est ce numéro d'immatriculation qui détermine le contribuable dont le compte doit être crédité.

(1) A supposer que la taxe communale s'élève à 5 p.c.

CHAPITRE 2 — MODIFICATION DE LA DESTINATION ORIGINALE D'UN VERSEMENT ANTICIPE

Pour autant que les paiements à valoir n'aient pas encore été imposés sur l'impôt sur les revenus dû par le contribuable au nom duquel ils ont été comptabilisés par le Service des Versements anticipés :

1° les tiers peuvent demander le redressement des erreurs initiales qu'ils ont commises dans l'exécution des versements anticipés; ils doivent, pour cela, adresser une demande au Service des versements anticipés, au plus tard à la fin du deuxième mois qui suit la période imposable à laquelle le paiement anticipé se rapporte;

2° les contribuables peuvent demander que les versements anticipés soient totalement ou partiellement remboursés, transférés au porteur du chèque pour un bureau de poste ou des contributions ou redevances pour la période imposable suivante; les demandes de l'espèce doivent être introduites de la manière prévue au 1°.

Les délais fixés pour la modification de la destination originale d'un versement anticipé sont prolongés d'un mois à partir de l'envoi de l'extrait de compte V.A. (voir chapitre 3) à la condition que cet extrait soit renvoyé au Service des Versements anticipés en vue de son remplacement.

CHAPITRE 3 — EXTRAIT DE COMPTE V.A.

A l'expiration du quatrième trimestre, le Service des Versements anticipés envoie aux contribuables intéressés un extrait de compte V.A. à leur solde mentionnant toutes les opérations (versements anticipés, remboursements, chaque fois avec mention de la date prise en considération) de la période imposable.

Le contribuable est tenu de joindre l'extrait de compte V.A. à la déclaration qu'il doit soucrire pour l'exercice d'imposition auquel se rapportent les paiements à valoir.

Si le contribuable n'est pas tenu de soucrire de déclaration, il doit faire parvenir l'extrait de compte V.A. au contrôleur en chef des contributions du ressort et ce, au plus tard le 1er juin de l'exercice d'imposition mentionné sur l'extrait.

PARTIE IV - SOCIETES - CAS PARTICULIERS**CHAPITRE 1er - PRINCIPE**

Lorsque l'exercice comptable de production des revenus des sociétés ne coïncide pas entièrement avec l'année civile, le principe du versement anticipé trimestriel est également applicable dans les cas particuliers visés ci-après étant entendu qu'il convient de tenir compte des dispositions spéciales ci-après :

1. si l'exercice comptable :

- ne débute pas le premier jour d'un mois, ce mois n'est pas compté;
- ne se termine pas le dernier jour d'un mois, ce mois est compté pour un mois entier;

2. un trimestre commencé est compté pour un trimestre entier.

Ces deux dispositions doivent être envisagées dans leur ensemble. Autrement dit, un trimestre déterminé ne doit être compté pour un trimestre entier que s'il comprend au moins un mois considéré comme un mois entier.

CHAPITRE 2 - SOCIETES QUI TIENNENT LEUR COMPTABILITE AUTREMENT QUE PAR ANNEE CIVILE**I. EXERCICE COMPTABLE DE DOUZE MOIS**

Quatre versements anticipés doivent être effectués, à concurrence, chaque fois, d'un quart du montant total de l'impôt.

Les paiements sont à effectuer au plus tard le dixième jour du quatrième, du septième et du dixième mois, et le vingtième jour du dernier mois de l'exercice comptable.

Exemple : Société dont l'exercice comptable va du 1.7.1991 au 30.6.1992 ou du 16.6.1991 au 15.6.1992.

Les quatre V.A. relatifs à l'exercice d'imposition 1992 doivent être effectués au plus tard aux dates suivantes :

- VA 1 : le 10.10.1991;
- VA 2 : le 10.1.1992;
- VA 3 : le 10.4.1992;
- VA 4 : le 22.6.1992.

II. EXERCICE COMPTABLE D'UNE DUREE SUPERIEURE A DOUZE MOIS

Dans ce cas, l'impôt doit également être acquitté au moyen de quatre versements anticipés d'un montant correspondant chaque fois au quart de cet impôt.

Quant aux dates ultimes de paiement, elles se déterminent comme si les bénéfices avaient été réalisés au cours des douze derniers mois de l'exercice comptable. La règle à appliquer est donc, selon le cas, la règle générale (voir partie I) ou la règle visée au titre I ci-avant.

Exemple 1 : Société dont l'exercice comptable couvre la période allant du 1.11.1990 au 31.12.1991.

Les quatre V.A. relatifs à l'exercice d'imposition 1992 doivent être effectués au plus tard aux dates suivantes :

- VA 1 : le 10.4.1991;
- VA 2 : le 10.7.1991;
- VA 3 : le 10.10.1991;
- VA 4 : le 20.12.1991.

Exemple 2 : Société dont l'exercice comptable couvre la période allant du 12.8.1991 au 31.10.1992.

Les quatre V.A. relatifs à l'exercice d'imposition 1992 doivent être effectués au plus tard aux dates suivantes :

- VA 1 : le 10.2.1992;
- VA 2 : le 11.5.1992;
- VA 3 : le 10.8.1992;
- VA 4 : le 20.10.1992.

CHAPITRE 3 - EXERCICE COMPTABLE D'UNE DUREE INFERIEURE A DOUZE MOIS EN RAISON D'UNE MODIFICATION DE LA DATE DE CLOTURE DE L'EXERCICE IMPOSABLE, DE LA DISSOLUTION OU DE LA CLOTURE DE LIQUIDATION

I. SOCIETES QUI TIENNENT LEUR COMPTABILITE PAR ANNEE CIVILE

La règle à appliquer varie selon le trimestre au cours duquel la clôture de l'exercice comptable, la dissolution ou la clôture de la liquidation a lieu.

Dans un but pratique, les diverses éventualités, ainsi que la règle qui leur est propre, sont présentées ci-après sous forme de tableau.

Trimestre au cours duquel l'exercice comptable est clôturé	Règle à suivre	
	Nombre de versements anticipés à faire	Quotité de l'impôt total à payer et date ultime de paiement
Premier	Un	Totalité le 10 avril
Deuxième	Deux	1ère moitié le 10 avril 2ème moitié le 10 juillet
Troisième	Trois	1er tiers le 10 avril 2ème tiers le 10 juillet 3ème tiers le 10 octobre
Quatrième	Quatre	1er quart le 10 avril 2ème quart le 10 juillet 3ème quart le 10 octobre 4ème quart le 20 décembre

Exemples : Dissolution d'une société tenant une comptabilité par année civile :

- le 13 mars 1992 : l'impôt total doit être payé au plus tard le 10 avril 1992 (VA 4);
- le 15 mai 1992 : l'impôt doit être payé par moitié au plus tard le 10 avril 1992 (VA 3) et le 10 juillet 1992 (VA 4);
- le 12 octobre 1992 : l'impôt doit être payé par quart au plus tard le 10 avril 1992 (VA 1), le 10 juillet 1992 (VA 2), le 12 octobre 1992 (VA 3) et le 21 décembre 1992 (VA 4).

II. SOCIETES QUI TIENNENT LEUR COMPTABILITE AUTREMENT QUE PAR ANNEE CIVILE

Dans cette hypothèse, les dates des 10 avril, 10 juillet, 10 octobre et 20 décembre, citées dans le tableau repris sub I ci-avant, sont à remplacer respectivement par celles du dixième jour du quatrième, du septième et du dixième mois, et du vingtième jour du dernier mois de l'exercice comptable normal de 12 mois.

Exemple

Une société qui clôture annuellement ses écritures le 31 mai décide, lors de son assemblée générale du 15.10.1991 de clôturer désormais et pour la première fois en 1991 sa comptabilité le 31 décembre. L'exercice comptable s'étend donc du 1.6.1991 au 31.12.1991.

Cette société doit effectuer les versements anticipés suivants :

- le 1er tiers : le 10.9.1991 (VA 2);
- le 2ème tiers : le 10.12.1991 (VA 3);
- le 3ème tiers : le 10.3.1992 (VA 4).

**CHAPITRE 4 - EXERCICE COMPTABLE D'UNE DUREE INFÉRIEURE
À DOUZE MOIS EN RAISON DU DÉBUT DE L'ACTIVITÉ
PROFESSIONNELLE**

I. SOCIETES QUI TIENNENT LEUR COMPTABILITÉ PAR ANNÉE CIVILE

La règle à appliquer varie selon le trimestre au cours duquel l'activité professionnelle a été commencée.
Le tableau ci-après récapitule les diverses éventualités et la règle qui leur est applicable.

Trimestre de la constitution	Règle à suivre		
	Nombre de versements anticipés à faire	Quotité de l'impôt total à payer et date ultime de paiement	
Premier	Quatre	1er quart le 10 avril 2ème quart le 10 juillet 3ème quart le 10 octobre 4ème quart le 20 décembre	
Deuxième	Trois	1er tiers le 10 juillet 2ème tiers le 10 octobre 3ème tiers le 20 décembre	
Troisième	Deux	1ère moitié le 10 octobre 2ème moitié le 20 décembre	
Quatrième	Un	Totalité le 20 décembre	

Exemple 1 : Constitution le 16 mai 1991 d'une société tenant une comptabilité par année civile et dont le premier exercice comptable est clôturé le 31 décembre 1991 :

- le mois de mai n'est pas compté puisqu'il n'est pas complet;
- le début de l'activité professionnelle se situe au cours du deuxième trimestre puisque celui-ci compte au moins un mois complet;
- l'impôt total doit en conséquence être payé anticipativement, à concurrence chaque fois d'un tiers de son montant, au plus tard le 10 juillet, le 10 octobre et le 20 décembre 1991.

Exemple 2 : Mêmes données que dans l'exemple 1, mais constitution le 14 juin 1991 :

- le mois de juin n'est pas compté puisqu'il n'est pas complet;
- le début de l'activité professionnelle est dès lors censé se situer au cours du troisième trimestre;
- l'impôt total doit en conséquence être payé anticipativement, par moitié, au plus tard le 10 octobre et le 20 décembre 1991.

II. SOCIETES QUI TIENNENT LEUR COMPTABILITE AUTREMENT QUE PAR ANNEE CIVILE

Dans cette hypothèse, les dates des 10 avril, 10 juillet, 10 octobre et 20 décembre, citées dans le tableau repris sub I ci-avant, sont à remplacer respectivement par celles du dixième jour du quatrième, du septième et du dixième mois, et du vingtième jour du dernier mois de l'exercice comptable.

Exemple

Constitution le 14.6.1991 d'une société qui ne tient pas sa comptabilité par année civile et qui clôture pour la première fois ses écritures le 31.3.1992 :

- le mois de juin n'est pas compté puisqu'il n'est pas complet;
- le début de l'activité professionnelle est dès lors censé se situer au cours du deuxième trimestre;
- l'impôt total doit en conséquence être payé anticipativement, par tiers, au plus tard le 10.10.1991, le 10.1.1992 et le 20.3.1992.

CHAPITRE 5 — TAUX ET POURCENTAGES APPLICABLES DANS LES CAS SPECIAUX

Sont visés ici :

- les cas où, en raison de la modification de la date de clôture de l'exercice comptable, de la dissolution ou de clôture de la liquidation d'une société, l'exercice comptable a une durée inférieure à 12 mois (voir chapitre 3);
- les cas de début de l'activité d'une société dont le premier exercice comptable a une durée inférieure à douze mois (voir chapitre 4).

Pour l'exercice d'imposition 1992, il y a lieu de tenir compte de ce qui suit.

Les trimestres doivent être déterminés eu égard aux dispositions spéciales prévues aux chapitres 3 et 4, ci-avant.

La majoration globale qui serait due en l'absence de versement anticipé n'est pas calculée au taux de 22,5 p.c., mais varie :

- selon la durée, exprimée en trimestres, de l'exercice comptable;
- selon le rang que chaque trimestre occupe ou est censé occuper.

Dans un but pratique, le pourcentage de majoration globale est présenté ci-après, sous forme de tableau.

Suit au calcul des avantages procurés par les versements anticipés, il s'effectue, comme dans les cas ordinaires, au taux de 30, de 25, de 10 ou de 15 p.c., selon que le paiement est ou est censé être relatif au 1er, au 2ème, au 3ème ou au 4ème trimestre de l'année, étant entendu que le rang des trimestres doit être déterminé comme suit :

Durée de l'exercice comptable (en trimestres)	Rang du ou des trimestres	Majoration globale due en principe si aucun versement anticipé n'a été effectué
Un trimestre	4	15 p.c.
Deux trimestres	3 + 4	17,5 p.c.
Trois trimestres	2 + 3 + 4	20 p.c.

Exemple :

- Société qui tient une comptabilité par année civile et qui a été dissoute (ou dont la liquidation a été clôturée) le 30.9.1992;

- Bénéfice net : 2.600.000 F;

- Versements anticipés effectués :

le 10.4.1992 : 200.000 F (VA 2);

le 19.7.1992 : 200.000 F (VA 3);

le 12.10.1992 : 200.000 F (VA 4).

- Précomptes non remboursables et remboursables : 50.000 F.

- Montant de l'impôt des sociétés (après imputation des précomptes et dans l'hypothèse où la société n'est pas exclue du bénéfice des taux réduits) : 896.000 F.

- Mode de calcul de la majoration :

- Majoration globale : $896.000 \text{ F} \times 20 \text{ p.c.} = 179.200 \text{ F}$

- Avantages attachés aux VA effectués :

VA 2 : $200.000 \times 25 \text{ p.c.} = 50.000 \text{ F}$

VA 3 : $200.000 \times 20 \text{ p.c.} = 40.000 \text{ F}$

VA 4 : $200.000 \times 15 \text{ p.c.} = 30.000 \text{ F}$

$+ 110.000 \text{ F}$

- Majoration effectivement due :

41.200 F

PARTIE V - CALCUL DE L'IMPOT**CHAPITRE 1er - IMPOT DES PERSONNES PHYSIQUES****I. REGIME D'IMPOSITION****A. Rappel**

Pour déterminer la quotité de l'impôt des personnes physiques susceptible d'engendrer une majoration, il ne faut prendre en considération que les revenus d'indépendant visés au chapitre 2, II, de la partie I.

B. Contribuables isolés

Pour les isolés, les revenus nets imposables sont soumis à l'impôt sur la base des règles reprises sub II ci-après. Les personnes mariées sont considérées comme des isolés pour l'année du mariage, du divorce, de la séparation de corps ou du décès de l'un des conjoints et pour les années qui suivent celle au cours de laquelle est intervenue une séparation de fait.

C. Contribuables mariés**1. Principes**

Les revenus professionnels des conjoints ne sont jamais cumulés. Si un des conjoints a peu ou pas de revenus professionnels propres, une quote-part des revenus professionnels de l'autre conjoint lui est transférée et est alors traitée comme un revenu professionnel propre.

A noter que la quote-part des revenus professionnels qui est attribuée au conjoint aidant est assimilée à un revenu professionnel propre de ce dernier.

Il existe donc toujours deux bases imposables distinctes :

- la première est constituée du revenu professionnel personnel le plus bas (revenu séparé);
- la deuxième se compose de la somme du revenu professionnel le plus haut et de tous les autres revenus (propres ou communs) des deux conjoints (revenu restant du ménage).

Chacune des deux bases d'imposition est soumise, indépendamment de l'autre, aux différents taux d'imposition et peut bénéficier d'une quotité exemptée (cf. sub II ci-après).

2. Un seul des conjoints bénéfice de revenus professionnels propres

Lorsqu'un seul des conjoints bénéficie d'un revenu professionnel propre, une quote-part est attribuée à l'autre conjoint. Elle s'élève à 30 p.c. du montant de ce revenu, sans toutefois pouvoir excéder 288.000 F. La quote-part attribuée est donc toujours égale à 288.000 F lorsque le revenu professionnel atteint 960.000 F.

Exemples

1^e revenu professionnel : 500.000 F; la quote-part qui peut être attribuée s'élève à 150.000 F ($500.000 \times 30\text{ p.c.}$)..

2^e revenu professionnel : 1.000.000 F; la quote-part à transférer est égale à 288.000 F.

3. Les deux conjoints bénéficient de revenus professionnels propres

En l'occurrence, deux hypothèses doivent être envisagées :

1^ere hypothèse : le montant des revenus professionnels du conjoint qui en a le plus est transféré à l'autre de manière à ce que les revenus de ce dernier atteignent soit la limite de 30 p.c. des revenus professionnels du ménage, soit 288.000 F.

Dans ce cas, une quote-part des revenus du conjoint qui en a le plus est transférée à l'autre de manière à ce que les revenus de ce dernier atteignent soit la limite de 30 p.c. des revenus professionnels du ménage, soit 288.000 F (application du quotient conjugal).

Exemple

1^e - Revenus professionnels :

- du mari : 600.000 F
- de l'épouse : 100.000 F

- Quantité des revenus professionnels du mari à transférer à l'épouse : $(600.000 + 100.000) \times 30\text{ p.c.} - 100.000 = 210.000 - 100.000 = 110.000 F$.

- Les revenus professionnels du ménage seront donc répartis comme suit :

- mari : $600.000 - 110.000 = 490.000 F$
- épouse : $100.000 + 110.000 = 210.000 F$

2^e - Mêmes données, sauf que le mari a recueilli des revenus professionnels nets de 900.000 F.

- Quantité des revenus professionnels du mari à transférer à l'épouse : $(900.000 + 100.000) \times 30\text{ p.c.} = 300.000 F$ à limiter à 288.000 F, soit 288.000 - 100.000 = 188.000 F.

- Les revenus professionnels du ménage seront donc répartis comme suit :

- mari : 900.000 - 188.000 = 712.000 F
- épouse : 100.000 + 188.000 = 288.000 F

2ème hypothèse : le montant des revenus professionnels du conjoint qui en a le moins atteint 30 p.c. du total des revenus professionnels du ménage OU 288.000 F.

En pareille hypothèse, aucun transfert de revenus ne peut être opéré.

Exemples

Aucun transfert de revenus ne peut être opéré lorsque les revenus professionnels se présentent comme suit :

Revenus du mari	Revenus de l'épouse
400.000 F	175.000 F
400.000 F	280.000 F
1.000.000 F	288.000 F

II. REGLES DU CALCUL DE L'IMPOT

A. GENERALITES

Pour calculer l'impôt, il faut en principe procéder chaque fois aux opérations suivantes :

- calculer l'impôt compte tenu du barème figurant ci-après;
- déterminer l'impôt afférent à la quotité exemptée visée sub C ci-après;
- calculer l'impôt réellement dû en effectuant la différence entre ces deux impôts et en déduisant du solde les précomptes et autres éléments imputables.

Pour les contribuables mariés, l'impôt est calculé distinctement pour chacune des bases imposables.

B. BARÈME

Base imposable	Impôt correspondant
inférieure à 245.001 F	25 p.c.
comprise entre 245.000 F et 325.001 F	61.250 F + 30 p.c. de la tranche dépassant 245.000 F
" 325.000 F et 464.001 F	85.250 F + 40 p.c. de la tranche dépassant 325.000 F
" 464.000 F et 1.067.001 F	140.850 F + 45 p.c. de la tranche dépassant 464.000 F
" 1.067.000 F et 1.600.001 F	412.200 F + 50 p.c. de la tranche dépassant 1.067.000 F
" 1.600.000 F et 2.347.001 F	678.700 F + 52,7 p.c. de la tranche dépassant 1.600.000 F
supérieure à 2.347.000 F	1.070.875 F + 55 p.c. de la tranche dépassant 2.347.000 F

Ce barème ne tient pas compte de la taxe communale, ni de la taxe d'agglomération, ni de la quotité exemptée (voir C ci-après).

C. QUOTITÉ EXEMPTÉE**1. Généralités**

Tous les contribuables ont droit à une quotité exemptée d'impôt. Le montant de cette quotité exemptée varie toutefois en fonction de la situation familiale du contribuable.

Cette quotité exemptée est imputée sur les tranches inférieures de revenus, à commencer par celle de 25 p.c., puis celle de 30 p.c., etc.

2. Montants de base

Les montants de base de la quotité exemptée sont :

- pour les isolés : 176.000 F;
- pour des conjoints : 139.000 F chacun.

3. Majoration pour enfants à charge

La quotité exemptée est majorée des montants ci-après pour enfants à charge :

- un enfant : 37.000 F
- deux enfants : 96.000 F
- trois enfants : 216.000 F
- quatre enfants : 345.000 F
- cinq enfants et plus : 345.000 F + 133.000 F par enfant au-delà du quatrième.

4. Imputation

Quand des époux ont droit à des majorations de la quote-té exemptée, celles-ci sont imputées par priorité sur le revenu restant du ménage. Le solde éventuel non imputé est transféré sur l'autre base d'imposition (le revenu séparé).

D. METHODE DE CALCUL SIMPLIFIEE DE L'IMPOT**1. Remarque préalable**

Les présentes règles ont pour but, non pas de calculer l'impôt avec exactitude, mais de permettre, dans la majorité des cas, d'évaluer rapidement l'impôt avec assez de précision.

2. Impôt dû par les isolés et les époux lorsqu'un seul des conjoints a recueilli des revenus professionnels

Revenu professionnel net	Impôt dû par des	
	A. Isolés	B. Epoux lorsqu'un seul des conjoints a recueilli des revenus professionnelles
200.000	6.000	0
210.000	11.400	0
220.000	33.750	5.500
230.000	51.250	19.000
240.000	69.000	25.500
250.000	91.250	46.500
260.000	113.000	63.250
270.000	134.750	81.000
280.000	156.000	98.750
290.000	186.000	116.500
300.000	207.000	135.500
310.000	225.500	155.050
320.000	244.000	174.500
330.000	262.500	194.500
340.000	291.050	214.800
350.000	311.000	235.000
360.000	331.050	257.100
370.000	360.500	279.600
380.000	380.000	300.000
390.000	409.750	324.600
400.000	424.750	347.100
410.000	440.000	370.000
420.000	448.750	392.100
430.000	459.750	414.600
440.000	470.000	436.000
450.000	539.750	464.150
460.000	584.750	489.350

Remarque : lorsque un des conjoints a recueilli un revenu professionnel qui n'atteint pas 30 p.c. du total des revenus professionnels du ménage ou 288.000 F, le barème B s'applique à ce total (p. ex. : revenu du mari : 700.000 F; revenu de son épouse : 100.000 F; prendre l'impôt sur 800.000 F).

3. *Impôt dû par les époux lorsque les deux conjoints ont bénéficié de revenus professionnels*

Lorsque les deux conjoints bénéficient de revenus professionnels propres, ou lorsque un des conjoints bénéficie d'un revenu d'aideant (partie des revenus d'indépendant attribuée au conjoint aideant) de plus de 30 p. c. du revenu de l'autre conjoint ou de plus de 288 000 F, l'impôt total dû est estimé en calculant sur le revenu de chaque conjoint, l'impôt applicable aux isolés (voir sub 2. Barème A) augmenté d'un complément d'impôt de 18 500 F.

4. Réductions pour enfants à charge

Sur l'impôt ainsi calculé, les réductions suivantes pour enfants à charge sont appliquées :

Nombre d'enfants à charge	Réductions d'impôt accordées aux	
	A. Isolés	B. Epoux
1	9.250	9.250
2	25.150	24.000
3	68.000	62.000
4	124.300	115.900
5	184.150	176.750
6	244.000	235.600
7	303.850	295.450

5 Entropy

Revenus nets du ménage :

- revenus professionnels nets du mari : 800.000 F;
 - revenus professionnels nets de l'épouse : 500.000 F.

Enfants à charge : 3.

Calcul de l'impôt estimé

- | | |
|--|--------------|
| - sur les revenus du mari (voir sub 2, barème A) : | 248.050 F |
| - sur les revenus de l'épouse (voir même barème) : | 113.050 F |
| | sous-total : |
| + complément (voir 3 ci-avant) | 361.100 F |
| | sous-total : |
| - réduction pour 3 enfants à charge (voir sub 4, barème B) : | + 18.500 F |
| | 379.600 F |
| | - 62.500 E |
| Impôt (1) estimé du ménage : | 317.100 F |

(1) Avant application de la taxe communale et de la taxe d'agglomération éventuelle.

CHAPITRE 2 — IMPÔT DES SOCIÉTÉS ET IMPÔT DES NON-RÉSIDENTS/SOCIÉTÉS

I. REMARQUE EXIMINAIRES

Pour la computation de l'impôt des sociétés et de l'impôt des non-réidents/sociétés, il n'est pas possible de publier des tableaux détaillés donnant le content exact qui sera à faire pour l'exercice d'imposition 1992 dans toutes les hypothèses qui peuvent se présenter.

Les données suivantes permettront cependant de calculer approximativement le montant de l'impôt pour ledit exercice d'imposition.

II. TARIF D'IMPOSITION.

A. Impôt des sociétés pouvant donner lieu à majoration

I Revenus imposables

a) Sociétés belges par actions et personnes morales de droit belge y assimilées.

Les sociétés anonymes et les sociétés en commandite par actions, ainsi que les sociétés "associatives", établissements ou syndicats ou quelconques constitués en Belgique autrement que sous l'une des formes prévues au Code de commerce, sont imposables sur le montant total :

- des bénéfices rémunérés;

- des dépenses non admises;

- et des dividendes, c'est-à-dire les bénéfices distribués aux actionnaires partisans des sociétés propres et des sociétés en commandite par actions ou les bénéfices distribués aux capitaux engagés dans les sociétés, associations, etc., assimilées aux sociétés par actions de droit belge (1);

et ce, après les déductions légales et exclusion des accroissements d'actifs imposables distinctement.

(1) Dans les sociétés qui, au cours de chacune des années 1982 et 1983 ont été constituées ou ont procédé à des augmentations de leur capital, les revenus attribués aux actions ou parts de leur capital investis, réalisés au cours de ces deux exercices et affectés à l'occasion de ces opérations, peuvent en vertu de dispositions légales temporaires, être exclus des bénéfices sociaux pour un certain nombre d'exercices comptables, dans la mesure où ces revenus n'excèdent pas un certain pourcentage du capital social réellement libéré.

Une telle mesure est également applicable aux sociétés novatrices et aux sociétés établies dans une zone de reconversion.

b) Sociétés commerciales belges autres que les sociétés par actions.

Ces sociétés sont imposables sur le montant total :

- des bénéfices réservés;
- des dépenses non admises;

- des revenus de capitaux investis, c'est-à-dire les bénéfices distribués aux associés actifs et non actifs en rémunération des capitaux investis par ces associés dans la société (1), ainsi que les intérêts des avances faites à la société -sauf si celle-ci est une société coopérative agréée par le Conseil national de la Coopération- par les associés ou leur conjoint, ainsi que par leurs enfants, lorsque les associés ou leur conjoint ont la jouissance légale des revenus de ceux-ci,

et ce, après les déductions légales et exclusion des accroissements d'avoirs imposables distinctement.

2 Taux

Le taux de l'impôt des sociétés est fixé à 39 p.c.

Lorsque le revenu imposable n'excède pas 13.000.000 francs, l'impôt est toutefois fixé comme suit :

- sur la tranche de 0 à 1 million de francs : 28 p.c.;
- sur la tranche de 1 million de francs à 3.600.000 francs : 36 p.c.;
- sur la tranche de 3.600.000 francs à 13.000.000 francs : 41 p.c.

Ces taux réduits ne sont cependant pas applicables aux :

- sociétés financières visées à l'article 113, § 2, du Code des impôts sur les revenus;
- aux sociétés (autres que les sociétés coopératives agréées par le Conseil national de la coopération) dont les parts représentatives de droits sociaux sont détenues à concurrence d'au moins la moitié par une ou plusieurs autres sociétés;
- aux sociétés dont les bénéfices distribués visés soit à l'article 98, soit à l'article 100, 2°, du Code précité, excèdent 13 p.c. du capital social réellement libéré restant à rembourser au début de la période imposable, y compris les primes d'émission et les avances consenties depuis au moins un an visées à l'article 15, alinéa 2, 2°, de ce Code.

(1) Dans les sociétés qui, au cours de chacune des années 1982 et 1983 ont été constituées ou ont procédé à des augmentations de leur capital, les revenus attribués aux actions ou parts de capitaux investis, représentatives d'apports, en numéraire effectués à l'occasion de ces opérations, peuvent en vertu de dispositions légales temporaires, être exclus des bénéfices sociaux pour un certain nombre d'exercices comptables, dans la mesure où ces revenus n'excèdent pas un certain pourcentage du capital social réellement libéré.
Une telle mesure est également applicable aux sociétés novatrices et aux sociétés établies dans une zone de reconversion.

Enfin l'article 127 du même Code prévoit que le taux de l'impôt des sociétés est fixé :

— à 21,5 p.c. pour la Caisse nationale de crédit professionnel, l'Institut national de crédit agricole, l'Office central de la petite épargne, l'Office central de crédit hypothécaire et l'Office belge de l'économie et de l'agriculture;

— à 5 p.c. pour les caisses de crédit agréées par l'Institut national de crédit agricole, les associations de crédit agréées par la Caisse nationale de crédit professionnel, les sociétés coopératives et les caisses régionales ou professionnelles de ces sociétés, admises à fournir des crédits à l'outillage artisanal en vertu de la loi du 29 mars 1929;

— à 5 p.c. pour la Société nationale de logement et la Société nationale terrienne, ainsi que pour les sociétés agréées par elles, pour la société coopérative "Fonds du logement de la Ligue des familles nombreuses de Belgique", pour le Fonds du logement des familles nombreuses de Wallonie et pour le Fonds du logement des familles nombreuses et pour les sociétés anonymes ou coopératives agréées par la Caisse générale d'Epargne et de Retraite et ayant pour objet exclusif de faire des prêts en vue de la construction, de l'achat ou de l'aménagement d'habitations sociales, de petites propriétés terriennes ou d'habitations y assimilées, ainsi que de leur équipement mobilier approprié.

B. Impôt des non-résidents/sociétés

Le taux de cet impôt est fixé à 43 p.c.

C. CHAPITRE 3.— IMPÔT DES PERSONNES MORALES RELATIF AUX INTERCOMMUNALES

En vertu de l'article 127, § 4, du Code des impôts sur les revenus, les intercommunales visées à l'article 94, alinéa 2, a. du Code précité, sont également imposables sur le montant total des sommes allouées ou attribuées à titre de dividende ou d'émission, analogues à celles versées par toute autre association ou dissidence ou organisme quelconque possédant la personnalité juridique, à l'exclusion de ceux alloués ou attribués à l'Etat aux provinces, aux agglomérations, aux fédérations de communes, aux communes, aux centres publics d'aide sociale, aux centres publics intercommunaux d'aide sociale, ainsi qu'à d'autres intercommunales dont question au même article 94, alinéa 2.

Selon l'article 39 de la loi du 24 décembre 1909 relative à diverses dispositions fiscales et non fiscales, la cotisation susvisée n'est pas applicable aux associations intercommunales en ce qui concerne aussi bien leurs activités soumises à la cotisation spéciale que leurs activités exercées dans le domaine de la distribution publique d'électricité.

Suivant l'article 128, alinéa 2, 6^e, du même Code, l'impôt sur les sommes susvisées est calculé au taux de 15 p.c.

Enfin, l'article 138bis du Code précité dispose que cet impôt est éventuellement majoré comme il est prévu aux articles 89 à 91 du même Code, en cas d'absence ou d'insuffisance de versements anticipés visés auxdits articles. Cette majoration est, par conséquent, calculée suivant les règles applicables en matière d'impôt des personnes physiques.

**CHAPITRE 4.- IMPOT FORFAITAIRE SUR LES PRODUCTEURS
D'ELECTRICITE (articles 34 à 38 de la loi du
28 décembre 1990 relative à certaines dispositions
fiscales et non fiscales -
Moniteur belge du 29.12.1990).**

Article 34.

Pour l'application du présent chapitre, il faut entendre par :

- producteurs d'électricité : les sociétés soumises à l'impôt belge des sociétés, les associations intercommunales visées à l'article 94, alinéa 2, a), du Code des impôts sur les revenus, les régies et services communaux et les non-résidents visés à l'article 139, 2°, du même Code qui disposent d'un établissement belge au sens de l'article 141 du même Code dont l'activité consiste principalement ou accessoirement en la production d'électricité en vue de sa vente;
- consommateurs ultimes de la distribution : les clients de haute et basse tension établis en Belgique qui achètent de l'électricité pour leur consommation personnelle auprès d'associations intercommunales visées à l'article 94, alinéa 2, a), du Code des impôts sur les revenus, des concessionnaires et des services et régies communaux dont l'activité principale ou accessoire consiste en la distribution publique d'électricité;
- responsabilité du producteur : la responsabilité du producteur consiste à garantir directement ou indirectement l'énergie électrique aux consommateurs ultimes, tant par la production d'électricité à l'aide des moyens de production propres, des moyens de production mis à sa disposition par des tiers ou par des centrales financées en commun dans lesquelles il participe aussi bien en Belgique qu'à l'étranger, que par l'achat d'électricité dans le pays et à l'étranger à des producteurs qui ne sont pas soumis à la cotisation spéciale visée à l'article 35 et la vente d'électricité à des personnes physiques ou morales étrangères non soumises à cette cotisation spéciale pour autant et dans la mesure où ces personnes étrangères vendent de l'électricité en Belgique à des personnes autres que des producteurs d'électricité.

En ce qui concerne la vente entre producteurs d'électricité dans le cadre "d'échange-coordination", l'acheteur supporte la responsabilité de producteur.

Article 35.

§ 1er. Une cotisation spéciale est établie dans le chef des producteurs d'électricité. Cette cotisation est calculée au taux de 3% p.c. La base imposable est égale à 8,5 p.c. de la différence entre d'une part, les revenus, hors taxe sur la valeur ajoutée, de la vente d'électricité à des consommateurs ultimes et la distribution par l'autre partie, le coût des combustibles utilisés pour produire l'électricité vendue à ces consommateurs ultimes.

§ 2. La quotité de la base imposable précitée qui doit être prise en considération, par producteur d'électricité pour le calcul de la cotisation spéciale correspond à sa part dans le total des ventes d'électricité de tous les producteurs d'électricité à des consommateurs ultimes du Royaume pour laquelle il a la responsabilité de producteur.

§ 3.

§ 4. Les dispositions du titre VII du Code des impôts sur les revenus sont applicables à la cotisation spéciale.

Article 36.

La cotisation spéciale visée à l'article 35 est majorée de la façon prévue aux articles 89 et 91 du Code des impôts sur les revenus en cas d'absence ou d'insuffisance de versements anticipés visés aux articles 89 et 91 du Code des impôts sur les revenus, articles 89 et 91 du même Code ne sont toutefois pas applicables.

Les versements anticipés sont imputés sur la cotisation spéciale et le solde est restitué si ce montant est de 100 francs au moins.

MINISTERIE VAN FINANCIEN

Voorafbetalingen. — Aanslagjaar 1992

INLEIDING

In beginsel wordt de belasting betreffende de beroepsinkomsten van zelfstandigen, bestuurders en vennooten, alsmede de vennootschapsbelasting en in een bepaald geval de rechtspersonenbelasting, met een bepaald percentage vermeerderd.

Die vermeerdering kan evenwel worden vermeden door die belasting op welbepaalde tijdstippen vooraf te betalen.

De andere belastingplichtigen (natuurlijke personen) die om welke reden dan ook bij de regularisatie van hun fiscale toestand nog een supplement moeten betalen, kunnen een vermindering (bonificatie) krijgen door dat supplement geheel of gedeeltelijk vooraf te betalen.

Dit geldt ook voor de zelfstandigen, bestuurders en vennooten, doch enkel mét betrekking tot het gedeelte van de voorafbetalingen dat niet nodig is om de in het eerste lid bedoelde vermeerdering te vermijden.

Deze materie is het voorwerp van de artikelen 89 tot 91, 93bis, 129 en 138bis van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, van de artikelen 49 tot 55, 183, § 3, en 186, § 1, van het koninklijk besluit tot uitvoering van voormeld wetboek en van artikel 36 van de wet van 28.12.1990 betreffende verscheidene fiscale en niet-fiscale bepalingen.

DEEL I - VOORAFBETALINGEN DIE EERTOE STREKKEN EEN VERMEERDERING TE VERMIJDEN

HOOFDSTUK 1. — WIE IS ONDERWORPEN AAN BELASTINGVERMEERDERING ?

I. ALGEMEEN

Het gaat om :

- a) de rijkswoners en de in artikel 150, § 2 W.I.B. (1) bedoelde niet-verblijfhouders, indien zij gezamenlijk belastbare beroepsinkomsten genieten die voortkomen van een werkzaamheid uitgeoefend als :
 - werkend vennoot in een personenvennootschap;
 - bestuurder van een vennootschap op aandelen;
 - nijveraar, handelaar of landbouwer;
 - beoefenaar van een vrij beroep, ambt, post of andere (zelfstandige) winstgevende bezigheid;

(1) Wetboek van de inkomstenbelastingen:

- b) vennootschappen onderworpen aan de vennootschapsbelasting;
- c) intercommunales onderworpen aan de rechtspersonenbelasting;
- d) buitenlandse vennootschappen onderworpen aan de belasting der niet-verblijfhouders, die zich bezighouden met een exploitatie of met verrichtingen van wisselgevende aard;
- e) electriciteitsproducenten onderworpen aan de bijzondere aanslag als bedoeld in artikel 35 van de wet van 28.12.1990 betreffende verschillende fiscale en niet-fiscale bepalingen.

Dese natuurlijke en rechtspersonen worden hierna respectievelijk "zelfstandigen" (zie a hiervoor), "vennootschappen" (zie b en d hiervoor) en "intercommunales" (zie c hiervoor) genoemd.

II. UITVERONDERING

Deze vermeerde ring is verschuldigd door de jones-zelfstandigen, dit wil zeggen de zelfstandigen die zich in 1949, 1990 of 1991 voor de eerste maal in een zelfstandig berouw hebben vestigd en op de datum van die eerste vestiging de leeftijd van 35 jaar niet hebben overschreden.

HOOFDSTUK 2 - WAARUIT BESTAAT DE BELASTINGVERMEERDERING ?

I. GRONDREGELS

Het geschatte van de belasting dat betrekking heeft op de sub II hierin bedoelde belastbare inkomsten wordt in principe vermeerdert met een percentage dat wordt bepaald met inachtneming van de rentevoorst die de Nationale Bank van België toepast voor voorschotten en beleningen op overheidsfondsen die geen schatkistcertificaten zijn.

II. VOOR VERMEERDERING VATBARE INKOMSTEN

A. Zelfstandigen

De vermeerde ring is enkel van toepassing op de belasting die overeenkomt met het nettobedrag van de belastingdieningen, winsten of baten die in het kader van een zelfstandige werkzaamheid werden verkregen, met uitzondering van de inkomsten die werkelijk afzonderlijk zijn belast.

B. Vennootschappen

De vermeerde ring is van toepassing op de vennootschapsbelasting en op de belasting der niet-verblijfhouders die betrekking heeft op het totaal van de belastbare inkomsten (1).

Voor het aanslagjaar 1992 zijn aldus belastbaar de inkomsten die:

in 1991 werden behaald of verkregen door vennootschappen die hun boekhouding per kalenderjaar voeren;

(1) De vermeerde ring is eveneens van toepassing op de bijzondere aanslag verschuldigd door electriciteitsproducenten.

- betrekking hebben op een boekjaar dat in 1992 voor 31 december is afgesloten, voor de vennootschappen die hun boekhouding anders dan per kalenderjaar voeren.

De vermeerdering is evenwel niet van toepassing op :

- de afzonderlijke aanslagen op sommige vermogensaanwassen;
- de afzonderlijke bijzondere aanslag op niet bewezen lasten of bedragen;
- de bijzondere aanslagen met betrekking tot verrichtingen die vóór 1 januari 1990 hebben plaatsgegrepen ;
- gehele verdeling van het maatschappelijk vermogen;
- voordelen van alle aard door vennootschappen in vereffening.

De aandacht wordt er op gevestigd dat de bovenvermelde regels inzake vermeerdering ook van toepassing zijn op vanaf 1.1.1990 in vereffening gestelde vennootschappen.

C. Intercommunales

De vermeerdering is eveneens van toepassing op de rechtspersonenbelasting verschuldigd door intercommunales als bedoeld in artikel 94, tweede lid, a, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, voor zover deze belasting betrekking heeft op het totaal bedrag van de sommen verleend of toegekend door die intercommunales als dividenden of vergelijkbare of soortgelijke uitkeerlingen (andere dan deze die voortkomen van de produktie en/of de openbare verdeling van electriciteit) aan om het even welke vennootschap, vereniging, inrichting of instelling die rechtspersoonlijkheid bezit, met uitzondering van die verleend of toegekend aan de Staat, de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten, de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en de intercommunale openbare centra voor maatschappelijk welzijn, alsmede aan andere intercommunales bedoeld in voormeld artikel 94, tweede lid, a (1).

III. BEREKENING VAN DE VERMEERDERING

A. Grondslag van de vermeerdering

Het bedrag dat als grondslag van de vermeerdering dient is gelijk aan 106 pct. (100 pct. voor vennootschappen) van de belasting verschuldigd op de inkomsten die vatbaar zijn voor vermeerdering, in voorkomend geval verminderd met de voorheffingen en andere verrekenbare bestanddelen, (onroerende voorheffing, roerende voorheffing, enz.) met betrekking tot diezelfde inkomsten.

B. Tarief van de vermeerdering

Voor het aanslagjaar 1992 bedraagt het tarief van de vermeerdering 22,5 pct.

(1) De vermeerdering is eveneens van toepassing op de bijzondere aanslag verschuldigd door electriciteitsproducenten.

C. Berekening van de vermeerdering

Om het bedrag van de in principe verschuldigde globale vermeerdering te bekomen volstaat het grondslag van de vermeerdering te vermenigvuldigen met 22,5 pct.

Bij een natuurlijke persoon en de intercommunales wordt de vermeerdering slechts voor 90 pct. in sommering genomen (dit geldt niet voor vennootschappen).

D. Opmerking

Geen vermeerdering is verschuldigd indien het bedrag ervan lager is dan ofwel 1 pct. van de belasting waarop zij is berekend, ofwel 1.000 F.

De regels inzake personenbelasting zijn *mutatis mutandis* van toepassing voor wat betreft de inkosten van intercommunales die vatbaar zijn voor vermeerdering (zie II, C hiervoor).

IV. VOORBEELDEN

A. Voorbeeld 1

- Vermoede nettoberoepsinkomsten voor het jaar 1991 van een alleenstaande geneesheer zonder gezinslasten : 500.000 F	
- Bedrag van de belasting : 113.050 F	
- Berekeningsbasis van de vermeerdering : 113.050 x 106 pct. =	119.833 F
- Berekening van de in principe verschuldigde globale vermeerdering : 119.833 x 22,5 pct. :	26.962 F
- Vermindering van 10 pct. : 26.962 x 10 pct. =	- 2.696 F
- Werkelijk verschuldigde vermeerdering :	14.266 F

B. Voorbeeld 2

- Nettowinst van een vennootschap waarvan het boekjaar samenvalt met het kalenderjaar 1991 en die niet is uitgesloten van de verminderde tarieven : 6.000.000 F	
- Bedrag van de vennootschapsbelasting na verrekening van 492.000 F voorheffingen : 1.708.000 F	
- In principe verschuldigde globale vermeerdering :	1.708.000 F x 22,5 pct. = 384.300 F

HOOFDSTUK 3 — HOE VERMEERDERING VERMIJDEN ?

I. PRINCIPE

Om belastingvermeerdering te vermijden moeten de betrokken belastingplichtigen de belasting voorafbetalen die betrekking heeft op de inkosten die vervaard zijn voor vermeerde ring.

II. HOE HET BEDRAG VAN DE VOORAFBETALINGEN BEPALEN ?

De zelfstandigen en intercommunales kunnen het boekjaar samenvallen met het kalenderjaar (1), kunnen dit voor dat jaar 1991 uit te voeren voorafbetalingen als volgt bepalen :

- 1° het bedrag raken van de inkosten waarop de belasting voor vermeerde ring valt is;
- 2° bij berekening de belasting bepalen die zou verschuldigd zijn op het onder 1° bedoelde bedrag (de hierna in Deel V vermelde gegevens maken het mogelijk het bedrag van de belasting bij berekening te berekenen);
- 3° bij zelfstandigen en intercommunales (dus niet bij vennootschappen) deze belasting vereenigdigen met 106/100;
- 4° in voorkomend geval de arrende vereffeningen en bestanddelen aftrekken (in principe is het bekomen resultaat het bedrag dat moet worden voorafbetaald);
- 5° het aldus bepaalde jaarthedrag van de belasting delen door vier;
- 6° het bekomen quotiënt bij voorkeur afronden op het duizendtal;
- 7° het bekomen bedrag ieder kwartaal storten.

Het staat de belastingplichtige nochtans vrij een andere verdeeling voor zijn stortingen aan te nemen.

Aldus kan de belastingplichtige naar eigen goeddunken reeds voor het eerste kwartaal een hoger bedrag betalen dan één vierde van het vermeerde jaarthedrag van zijn belasting, dit om onmiddellijk het hoogste voordeel -30 pct. van de werkelijk betaalde som te kunnen genieten; later kan hij nog altijd, indien dit nodig blijkt, de ene of de andere storting aanpassen.

Evenzo, kan de belastingplichtige die, on een of andere reden voor het eerste kwartaal bijvoorbeeld, niet genoeg zicht heeft gehad, dit met verhulp van zijn enkelspoedrekening om zijn belastingvermindering te berekenen die hij zou ondergaan indien hij naast zijn stortingen aan te vullen naarmate hij vaststelt dat zijn oorspronkelijke vooruitzichten ter zake worden overtroffen.

Hoe dan ook, de belastingplichtige heeft er belang bij, volgens een nauwkeurig gekozen verdeling in driemaandelijkske stortingen, een totaal bedrag te betalen dat het bedrag van de uiteindelijk verschuldigde belasting benadert, derwijze slechts op een zo klein mogelijk bedrag een vermeerde ring te moeten betalen.

(1) Voor vennootschappen die een boekhouding voeren anders dan per kalenderjaar, zie Deel IV.

III. WANNEER STORTEN ?

Voor het samenvaardiging jaer 1992 moeten de voorafbetalingen geschieden :

- voor het eerste kwartaal : uiterlijk op 10 april 1991;
- voor het tweede kwartaal : uiterlijk op 10 juli 1991;
- voor het derde kwartaal : uiterlijk op 10 oktober 1991;
- voor het vierde kwartaal : uiterlijk op 20 december 1991.

In het kort worden deze vier stortingen respectievelijk aangeduid als VA 1, VA 2, VA 3 en VA 4.

HOOFDSTUK 4 - BEREKENING VAN DE VERMEERDERING
IN GEVAL VAN ONTOEREIKENDE
VOORAFBETALINGEN

I. ALGEMEEN

De in principe verschuldigde globale vermeerdeering wordt in dit geval verminderd met het totaal bedrag van de voordeelen verbonden aan de gedane voorafbetalingen.

Vervolgens wordt het saldo, wat de natuurlijke personen en de intercommunales betreft, slechts voor 99 pct. in aanmerking genomen.

II. VASTSTELLING VAN DE VOORDELEN VERBONDEN AAN DE VOORAFBETALINGEN

Voor het samenvaardiging jaer 1992 is het bedrag van deze voordeelen gelijk aan de som van de volgende produkten :

- a) bedrag van VA 1 x 30 pct.;
- b) bedrag van VA 2 x 25 pct.;
- c) bedrag van VA 3 x 20 pct.;
- d) bedrag van VA 4 x 15 pct.

Men bemerkt dat het gemiddelde van die percenten overeenstemt met het tarief van de vermeerdeering (22,5 pct.).

Wat vennootschappen betreft zijn de hiervoor vermelde criteria van toepassing op alle belastingplichtigen waarvoor de voorafbetaalingen over vier kwartalen zijn gespreid (zie hoofdstuk 3 hiervoor) te weten :

- vennootschappen warvor het boekjaar samenvalt met het kalenderjaar;
- vennootschappen wier inkomsten blijken uit een boekhouding anders gehouden dan per kalenderjaar en waarvoor het boekjaar een periode dekt gelijk aan of groter dan twaalf maanden (zie deel IV, hoofdstuk 2);
- vennootschappen die hun beroepsverkramheid beginnen in de loop van het eerste kwartaal van het jaar of van het boekjaar (zie deel IV, hoofdstuk 4);
- de vennootschappen waarvan in de loop van het laatste kwartaal van het jaar of boekjaar, de afsluitingsdatum van het boekjaar wordt gewijzigd, tot ontbinding wordt overgegaan of de vereffening wordt afgesloten (zie deel IV, hoofdstuk 3).

XII. VOORBEELDEN

Voorbeeld 1

- Vermoed bedrag van de door een zelfstandige op zijn inkomsten van het jaar 1991 verschuldigde personenbelasting : 100.000 F.

- Verrichte voorafbetalingen :

- VA 1 : 20.000 F
- VA 2 : 25.000 F
- VA 3 : 35.000 F
- VA 4 : 10.000 F

- Berekening van de werkelijk verschuldigde vermeerdering :

- Grondslag van de vermeerdering :
 $100.000 \times 106 \text{ pct.} = 106.000 F$
- Principeel verschuldigde globale vermeerdering :
 $106.000 \times 22,5 \text{ pct.} = 23.850 F$

- Voordelen wegens gedane VA :

- VA 1 : $20.000 \times 30 \text{ pct.} = 6.000 F$
- VA 2 : $25.000 \times 25 \text{ pct.} = 6.250 F$
- VA 3 : $35.000 \times 20 \text{ pct.} = 7.000 F$
- VA 4 : $10.000 \times 15 \text{ pct.} = 1.500 F$

- 20.750 F

- Positief verschil : 3.100 F
- Vermindering van 10 pct. : $3.100 \times 10 \text{ pct.} = -310 F$

- Werkelijk verschuldigde vermeerdering : 2.790 F

Voorbeeld 2

- Vermoed bedrag van de door een zelfstandige op zijn inkomsten van het jaar 1991 verschuldigde personenbelasting : 300.000 F

- Verrichte voorafbetalingen :

- VA 1 : 100.000 F
- VA 2 : 105.000 F
- VA 3 : nihil
- VA 4 : 80.000 F

- Berekening van de werkelijk verschuldigde vermeerdering :

- Grondslag van de vermeerdering :
300.000 x 106 pct. = 318.000 F

- Principieel verschuldigde globale vermeerdering :
318.000 x 22,5 pct. = 71.550 F

- Voordelen wegens gedane VA:

- VA 1 : 100.000 x 30 pct. = 30.000 F
- VA 2 : 105.000 x 25 pct. = 26.250 F
- VA 3 : 0 x 20 pct. = 0 F
- VA 4 : 80.000 x 15 pct. = 12.000 F

- 68.250 F

- Positief verschil : 3.300 F

- Vermindering van 10 pct. : 3.300 x 10 pct. = - 330 F

- Verschil : 2.970 F

Daar dit verschil (2.970 F) lager is dan 1 pct. van de grondslag van de vermeerdering (318.000 x 1 pct. = 3.180 F), moet het tot nul worden herleid.

- Werkelijk verschuldigde vermeerdering : nihil.

Voorbeeld 3

Stopzetting van de beroepswerkzaamheid op 16 mei 1991.

- Netto-inkomsten als zelfstandige van 1.1.1991 tot 16.5.1991 : 240.000 F

- Ongehuwde belastingplichtige

- Personen ten laste : 0

- Belasting dienende tot grondslag voor de berekening van de vermeerdering :
16.000 x 106 pct. = 16.960 F

- Verrichte voorafbetaling :
- VA 1 : 9.200 F
- Berekening van de werkelijk verschuldigde vermeerde ring :
 - Principieel verschuldigde globale vermeerde ring :
16.960 x 22,5 pct. = 3.816 F
 - Voordelen wegens gedane VA:
 - VA 1 : 9.200 x 30 pct. : - 2.760 F
 - Positief verschil : 1.056 F
 - Vermindering van 10 pct. : 1.056 x 10 pct. = - 106 F
 - Verschil : 950 F
 - Aangezien dit verschil kleiner is dan 1.000 F moet het tot nul worden herleid
 - Werkelijk verschuldigde vermeerde ring : nihil.

Voorbeeld 4

- Vennootschap waarvan het boekjaar samenvalt met het kalenderjaar 1991 en die niet is uitgesloten van de verminderde tarieven.
- Nettowinst : 6.000.000 F.
- Verrichte voorafbetalingen :
 - op 10.4.1991 : nihil (VA 1);
 - op 10.7.1991 : 500.000 F (VA 2);
 - op 10.10.1991 : 1.000.000 F (VA 3);
 - op 20.12.1991 : nihil (VA 4).
- Niet-terugbetaalbare voorheffingen : 100.000 F.
- Terugbetaalbare voorheffingen : 392.000 F.
- Bedrag van de vennootschapsbelasting (na verrekening van de voorheffingen) : 1.708.000 F.
- Berekening van de werkelijk verschuldigde vermeerde ring :
 - In principe verschuldigde globale vermeerde ring:
1.708.000 F x 22,5 pct. = 384.300 F
 - Voordelen wegens gedane VA :
 - VA 2 : 500.000 x 25 pct. = 125.000 F
 - VA 3 : 1.000.000 x 20 pct. = 200.000 F
 - Werkelijk verschuldigde vermeerde ring : 59.300 F

Voorbeeld 5

- Vennootschap waarvan het boekjaar loopt over de periode van 1.7.1991 tot 30.6.1992.
- Nettowinst : 18.000.000 F.
- Verriichte voorafbetalingen :
 - op 10.10.1991 : 2.000.000 F (VA 1);
 - op 10.1.1992 : 1.500.000 F (VA 1);
 - op 10.4.1992 : 1.500.000 F (VA 1);
 - op 22.6.1992 : 1.300.000 F (VA 4).
- Niet-terugbetaalbare voorheffingen : 140.000 F.
- Terugbetaalbare voorheffingen : 80.000 F.
- Bedrag van de vennootschapsbelasting (na verrekening van de voorheffingen) : 6.800.000 F.
- Berekening van de werkelijk verschuldigde vermeerdering :
 - In principe verschuldigde globale vermeerdering :

$$6.800.000 \times 22,5 \text{ pct.} = 153.000 F$$
 - Voordelen wegens gedane VA :

VA 1 : 2.000.000 x 30 pct. = 600.000 F
VA 2 : 1.500.000 x 25 pct. = 375.000 F
VA 3 : 1.500.000 x 20 pct. = 300.000 F
VA 4 : 1.300.000 x 15 pct. = 195.000 F

- 1.470.000 F
- Werkelijk verschuldigde vermeerdering : 60.000 F

HOOFDSTUK 5 - BESTEMMING VAN HET TEVEEL AAN VOORAFBETALINGEN

Voor zelfstandigen kan het oedselte van de voorafbetalingen dat niet nodig is om belastingvermeerdering te vermijden, aangeleid geven tot een bonificatie (zie deel II). De oudste stortingen worden bij voorrang aangewend om vermeerdering te vermijden.

In ieder geval wordt, voor alle belastingplichtigen, het overschat van de voorafbetalingen dat niet op de belasting werd terugbetaald.

**DEEL II - VOORAFBETALINGEN DIE RECHT GEVEN OP EEN
BONIFICATIE****HOOFDSTUK 1 - WIE KAN VAN EEN BONIFICATIE GENIETEN ?**

Een bonificatie kan worden verleend aan alle rijken-inwoners, alsmede aan de in artikel 150, § 2 W.I.B. bedoelde niet-verblijfhouders die, na de verrekening van de voorheffingen, nog belasting op hun inkomsten verschuldigd zijn.

Opgemerkt wordt dat jonge zelfstandigen die niet onderworpen zijn aan de belastingvermeerdering wegens gebrek aan of onvoldoende voorafbetalingen (zie deel I, hoofdstuk 1, II), eveneens die bonificatie kunnen genieten.

HOOFDSTUK 2 - WAARUIT BESTAAT DE BONIFICATIE ?**I. REGEL**

Een belastingvermindering of bonificatie wordt verleend aan de natuurlijke personen die, bij wijze van voorafbetaling, de belasting, verhoogd tot 106 pct., kwijten welke de voorheffingen alsmede de voorafbetalingen die nodig zijn om de in deel I bedoelde belastingvermeerdering te vermijden overtreft.

Indien hun belastbaar inkomen inkomsten met vermeerdering omvat, worden de voorafbetalingen (te beginnen met de oudste) bij voorrang aangewend om die vermeerdering te vermijden; slechts het saldo kan in aanmerking worden genomen voor het verleende van een eventuele bonificatie.

II. TE STORTEN BEDRAG

Uiteraard staat het de belastingplichtige vrij de bedragen te bepalen die hij wenst vooraf te betalen.

Het is nochtans aangeraden ieder kwartaal één vierde van het vermoede belastingsupplement te storten.

III. WANNEER STORTEN ?

Voor het aanslagjaar 1992 moeten de voorafbetalingen geschieden :

- voor het eerste kwartaal : uiterlijk op 10 april 1991;
- voor het tweede kwartaal : uiterlijk op 10 juli 1991;
- voor het derde kwartaal : uiterlijk op 10 oktober 1991;
- voor het vierde kwartaal : uiterlijk op 20 december 1991.

In het kort worden deze vier stortingen respectievelijk aangeduid als VA 1, VA 2, VA 3 en VA 4.

HOOFDSTUK 3 — BEREKENING VAN DE BONIFICATIE

I. PRINCIPES

Het bedrag van de bonificatie is voor het aanslagjaar 1991 gelijk aan de som van de volgende producten :

a) bedrag van VA 1 \times 15 pct.;

b) bedrag van VA 2 \times 12,5 pct.;

c) bedrag van VA 3 \times 10 pct.;

d) bedrag van VA 4 \times 7,5 pct.

Men beweert dat het gemiddelde van die percenten (11,25 pct.) overeenkomt met de helft van het tarief van de vermoedende.

II. VOORBEELDEN

Voorbeeld 1

Een bediende is 100.000 F personenbelasting verschuldigd op zijn inkomen van 1991.

Hiermede te verrekenen voorheffingen :

- bedrijfsvoorheffing : 60.000 F
- onroerende voorheffing : 10.000 F

- Verrechting voorafbetaalingen :

- VA 1 : 7.000 F
- VA 2 : 7.000 F
- VA 3 : 7.000 F
- VA 4 : 7.000 F

- totaal : 28.000 F

- Maximumbelasting die aanleiding kan geven tot bonificatie :

- 100.000 \times 106 pct. : 106.000 F

- voorheffingen : -70.000 F

- blijft : 36.000 F

Daar het supplement groter is dan de gedane voorafbetalingen (28.000 F), geven deze laatste voor hun totaal bedrag recht op bonificatie.

- Bonificatie :

- | | |
|-------------------------------------|---------|
| - VA 1 : 7.000 \times 15 pct. = | 1.050 F |
| - VA 2 : 7.000 \times 12,5 pct. = | 875 F |
| - VA 3 : 7.000 \times 10 pct. = | 700 F |
| - VA 4 : 7.000 \times 7,5 pct. = | 525 F |

- bedrag van de bonificatie : 3.150 F

- Te betalen belasting (1) : 36.000 - 28.000 - 3.150 = 4.850 F.

(1) Gesteld dat de gemeentebelasting 6 pct. bedraagt.

Voorbeeld 2

- Een ambtenaar is 150.000 F personenbelasting verschuldigd op zijn inkomsten van 1991.
- Te verrekenen voorheffing :
 - bedrijfsvoorheffing : 110.000 F
 - onroerende voorheffing : 10.000 F
- Verrichte voorafbetalingen :
 - VA 1 : 10.000 F
 - VA 2 : 10.000 F
 - VA 3 : 10.000 F
 - VA 4 : 10.000 F
- totaal : 40.000 F
- Maximumbelasting die aanleiding kan geven tot bonificatie :

- 150.000 x 106 pct. :	159.000 F
- voorheffingen :	- 120.000 F
- blijft :	39.000 F

Van de 40.000 F gestorte V.A. geven er slechts 39.000 F recht op bonificatie (= bedrag van het supplement).
- Bonificatie :

- VA 1 : 10.000 x 15 pct. =	1.500 F
- VA 2 : 10.000 x 12,5 pct. =	1.250 F
- VA 3 : 10.000 x 10 pct. =	1.000 F
- VA 4 : 9.000 x 7,5 pct. =	<u>675 F</u>
- bedrag van de bonificatie :	4.425 F
- Te verlenen ontheffing (1) : 39.000 - 40.000 - 4.425 = 5.425 F

Voorbeeld 3

- Een handelaar is gehuwd met een onderwijzeres. Op hun inkomsten van 1991 zijn zij 500.000 F belasting verschuldigd.
- Op hun inkomsten met vermeerdering, afzonderlijk berekend, bedraagt de belasting : 200.000 F.
- Te verrekenen voorheffingen :
 - bedrijfsvoorheffing op lonen : 80.000 F
- Verrichte voorafbetalingen :
 - VA 1 : 70.000 F
 - VA 2 : 70.000 F
 - VA 3 : 70.000 F
 - VA 4 : 70.000 F
- totaal : 280.000 F

(1) Gesteld dat de gemeentebelasting 6 pct. bedraagt.

1. Berekening van de vermeerdering (zie Hoofdstuk¹² van Deel I) :

- belasting op inkomsten met vermeerdering : 200.000 F
 - grondslag van de vermeerdering :
 $200.000 \times 106 \text{ pct.} = 212.000 \text{ F}$
 - globale vermeerdering : $212.000 \times 22,5 \text{ pct.} = 47.700 \text{ F}$
 - voordeel VA 1 : $70.000 \times 30 \text{ pct.} = 21.000 \text{ F}$
 verschil : 26.700 F
 - voordeel VA 2 : $70.000 \times 25 \text{ pct.} = 17.500 \text{ F}$
 verschil : 9.200 F
 - voordeel VA 3 : $(9.200 \times 100) \times 20 \text{ pct.} = 46.000 \text{ F}$
 $46.000 \times 20 \text{ pct.} = 2.200 \text{ F}$
 verschil : 0
 - totaal van de voorafbetalingen nodig om de
 vermeerdering te ontgaan : $70.000 + 70.000 +$
 $46.000 = 186.000 \text{ F}$

2. Berekening van de bonificatie :

- verschuldigde personenbelasting : 500.000 F
 - maximumbelasting die aanleiding kan geven tot
 een bonificatie :
 $500.000 \times 106 \text{ pct.} = 530.000 \text{ F}$
 - voorheffingen : 80.000 F
 - voorafbetalingen aangewend om de
 vermeerdering te ontgaan : 186.000 F
 verschil : 264.000 F
 - voorafbetalingen die recht geven op bonificatie :
 $280.000 - 186.000 = 94.000 \text{ F}$.
 - berekening van de bonificatie :
 - VA 3 (saldo) : $24.000 \times 10 \text{ pct.} = 2.400 \text{ F}$
 - VA 4 : $70.000 \times 7,5 \text{ pct.} = 5.250 \text{ F}$
 - bedrag van de bonificatie : 7.650 F

3. Te betalen belasting (I) : $264.000 - 94.000 - 7.650 = 162.350 \text{ F}$

(I) Gesteld dat de gemeentebelasting 6 pct. bedraagt.

DEEL III - PROCEDURE**HOOFDSTUK 1. - WIJZE VAN VOORAFBETALEN**

De voorafbetalingen moeten op straffe van verval binnen de vastgestelde termijn worden gedoe voor storting of overschrijving op postrekening nr. 690-2-022140-66 van de Dienst "Belastingen - Voorafbetalingen, Brussel".

Voor de betaling moet de belastingplichtige de formulieren gebruikt die door de Dienst der Voorschottingen, Financiënstraat, Kruidtuinlaan 50, Bus 33, 1010 BRUSSEL, worden bezorgd en waarop zijn eigen registratienummer vermeld staan.

De betaalformulieren waarop het registratienummer door de belastingplichtige niet mag worden gewijzigd, mogen alleen door hem of voor zijn rekening worden gebruikt, vernis alleen het registratienummer dat voorkomt op het gebruikte formulier de belastingplichtige bepaalt wiens rekening moet worden geredigeerd.

HOOFDSTUK 2. - WIJZIGING VAN DE OORSPONKELIJKE BESTEMMING DER VOORAFBETALINGEN

Voor zover voorafbetalingen nog niet zijn verkend met de inkomenbelasting die verschuldigd is door de belastingplichtige op wiens naam zij door de Dienst der Voorschottingen werden geboekt :

1° kunnen derden vragen dat materiële vergissingen die zij begaan hebben bij de uitvoering van de voorafbetalingen, worden rechtgezet; daartoe moeten zij een aanvraag indienen bij de Dienst der Voorschottingen, waarop het einde van de tweede maand die volgt op het belastbaar tijdpériode waarop de voorafbetaling betrekking heeft;

2° kunnen de belastingplichtigen vragen dat de voorafbetalingen geheel of gedeeltelijk worden terugbetaald, overgeschoven naar de postrekening van een ontvangerrechter der belastingen of overgedragen naar het volgende belastbaar tijdperk; de aanvraag daartoe moet ingediend worden zoals voorzien in 1°.

De termijnen gesteld voor de wijziging van de bestemming van een voorafbetaling worden met één maand verlengd vanaf de verzenddag van het rekeningsuittreksel V.A. (zie hoofdstuk 3), op voorwaarde dat dit rekeningsuittreksel voor vervanging wordt teruggezonden aan de Dienst der Voorschottingen.

HOOFDSTUK 3. - REKENINGUITTREKSEL V.A.

Na verloop van de vier kwartalen zendt de Dienst der Voorschottingen aan de betrokken belastingplichtigen een "rekeningsuittreksel V.A.", waarop alle verrichtingen (betalingen, terugbetalingen, teikens met de in aanmerking genomen datum) van het belastbaar tijdpériode worden vermeld.

De belastingplichtige is gehouden het rekeningsuittreksel V.A. te voegen bij de aangifte die hij, voor het aanslagjaar waarop de voorafbetalingen betrekking hebben, moet indienen.

Indien de belastingplichtige geen aangifte moet overleggen, dan moet hij het rekeningsuittreksel V.A. aan de hoofdcontroleur der belastingen van het ambtgebied goed geworden en zulks uiterlijk op 1 juni van het op het uittreksel vermelde aanslagjaar.

DEELIV. VENNOOTSCHAPPEN - BIJZONDERE GEVALLEN

HOOFDSTUK 1. - PRINCIPLE

Wanneer het boekjaar waarin de inkomsten van vennootschappen worden behaald niet volledig samenvalt met het kalenderjaar is het principe van de voorafbeteeling per trimester eveneens toepasselijk in de hierna volgende bijzondere gevallen met dien verstande dat moet rekening worden gehouden met de volgende speciale beschikkingen :

1. indien het boekjaar :

- niet aanzingt op de eerste dag van een maand, wordt die maand niet meegerekend;
- niet eindigt op de laatste dag van een maand, wordt die maand voor vol geteld.

2. een begonnen kwartal wordt voor vol geteld.

Dese beide bepalingen moeten worden samengenomen, d.w.z. dat een begaald kwartal slechts volledig wordt geteld indien het ten minste één vol geachte maand bevat.

HOOFDSTUK 2. - VENNOOTSCHAPPEN DIE HUN BOEKHOUING ANDERS DAN PER KALENDERJAAR VOEREN

I. BOEKJAAR VAN TWELF MAANDEN

Er moeten vier voorafbetalingen worden gedaan, telkens ten belope van een vierde van het totale bedrag van de belasting.

De betalingen moeten worden gedaan uiterlijk de tiende dag van de vierde, de zevende en de tiende maand, en de twintigste dag van de laatste maand van het boekjaar.

Voorbeeld : vennootschap waarvan het boekjaar loopt van 1.7.1991 tot 30.6.1992 of van 16.6.1991 tot 15.6.1992.

De vier V.A. betreffende het aanslagjaar 1992 moeten uiterlijk op volgende data worden gedaan :

- VA 1 : op 10.10.1991;
- VA 2 : op 10.1.1992;
- VA 3 : op 10.4.1992;
- VA 4 : op 22.6.1992.

II. BOEKJAAR VAN MEER DAN TWINTIG MAANDEN

In dit geval, moet de belasting eveneens betaald worden door middel van vier voorvrafbetalingen, ten bedrage van telkens een vierde van die belasting.

De uiterste data voor de betaling worden bepaald alsof de winst zou behalen zijn tijdens de laatste twintig maanden van het boekjaar. En als de plannen regel is dus, volgens het geval, de algemene regel (zie Deel I) of de regel bedoeld in Titel I hier-voort.

Voorbeeld 1 : vennootschap waarvan het boekjaar loopt van 1.11.1990 tot 31.12.1991.

De vier V.A. betreffende het aanslagjaar 1992 moeten uiterlijk op de volgende data worden gedaan :

- VA 1 : op 10.4.1991;
- VA 2 : op 10.7.1991;
- VA 3 : op 10.10.1991;
- VA 4 : op 20.12.1991.

Voorbeeld 2 : vennootschap waarvan het boekjaar loopt van 12.8.1991 tot 31.10.1992.

De vier V.A. betreffende het aanslagjaar 1992 moeten uiterlijk op de volgende data worden gedaan :

- VA 1 : op 10.1.1992;
- VA 2 : op 11.3.1992;
- VA 3 : op 10.8.1992;
- VA 4 : op 20.10.1992.

**HOOFDSTUK 3.— BOEKJAAR VAN MINDER DAN 12 MAANDEN
WEGENS WIJZIGING VAN DE AFSLUITINGSDATUM
VAN HET BOEKJAAR, ONTBINDING OF
AFSLUITING VAN DE VEREFFENING**

I. VENNOOTSCHAPPEN DIE HUN BOEKHOUING PER KALENDERJAAR VOEREN

De tpe te passen regel varieert volgens het kwartaal waarin de wijziging van de sluitingsdatum van het boekjaar, de onbinding of de sluiting van de vereffening plaatsheeft.

Om praktische redenen worden de verschillende eventuatiteiten evenals de regels die hun eigen zijn, hierna in tabelvorm weergegeven.

Kwartaal waarin het boekjaar afsluit	Te volgen regel	
	Aantal uit te voeren vooraf-betalingen	Te betalen bedragte van de totale belasting en uiterste betalingsdatum
Eerste	een	Totaal bedrag op 10 april
Twede	twee	1ste helft op 10 april 2de helft op 10 juli
Derde	drie	1ste derde op 10 april 2de derde op 10 juli 3de derde op 10 oktober
Vierde	vier	1ste vierde op 10 april 2de vierde op 10 juli 3de vierde op 10 oktober 4de vierde op 20 december

Kwartaal waarin het boekjaar afsluit : Ontbinding van een vennootschap die boekhoudt per kalenderjaar :

- op 13 maart 1992 : de totale belasting moet betaald worden uiterlijk op 10 april 1992 (VA 4);
- op 15 mei 1992 : de belasting moet per helft betaald worden uiterlijk op 10 april 1992 (VA 3) en 10 juli 1992 (VA 4);
- op 12 oktober 1992 : de belasting moet per vierde betaald worden uiterlijk op 10 april 1992 (VA 1), 10 juli 1992 (VA 2), 12 oktober 1992 (VA 3) en 21 december 1992 (VA 4).

II. VENNOOTSCHAPPEN DIE HUN BOEKHOUING NIET PER KALENDERJAAR VOEREN

In deze veronderstelling moeten de daten van 10 april, 10 juli, 10 oktober en 20 december, vermeld in de tabel opgenomen onder voorbehoud dat vervangen worden door respectievelijk, de tiende dag van de vierde, de zevende en de tiende maand, en de twintigste dag van de laatste maand van het normale boekjaar van 12 maanden.

Voorbeeld

Een vennootschap die jaarlijks afsluit op 31 mei, beslist op haar algemene vergadering van 15.10.1991 voortaan en voor de eerste maal in 1991 af te sluiten op 31 december. Het boekjaar loopt dus van 1.6.1991 tot 31.12.1991.

Die vennootschap moet de volgende voorafbetalingen doen :

- het 1ste derde : 10.9.1991 (VA 2);
- het 2de derde : 10.12.1991 (VA 3);
- het 3de derde : 10.3.1992 (VA 4).

**HOOFDSTUK 4 — BOEKJAAR VAN MINDER DAN
12 MAANDEN WEGENS AANVANG VAN
DE BEROEPSWERKZAAMHEID**

I. VENNOOTSCHAPPEN DIE HUN BOEKHOUDING PER KALENDERJAAR VOEREN

De toe te passen regel varieert volgens het kwartaal waarin de beroepswerkzaamheid werd aangevangen.

Onderstaande tabel geeft een samenvatting van de verschillende eventualiteiten en van de regel die er op van toepassing is.

Kwartaal van oprichting	Te volgen regel	
	Aantal uit te voeren vooraf-betalingen	Te betalen gedeelte van de totale belasting en uiterste betalingsdatum
Eerste	vier	1ste vierde op 10 april 2e vierde op 10 juli 3e vierde op 10 oktober 4e vierde op 20 december
Tweede	drie	1ste derde op 10 juli 2de derde op 10 oktober 3de derde op 20 december
Derde	twee	1ste helft op 10 oktober 2de helft op 20 december
Vierde	een	totaal bedrag op 20 december

Voorbeeld 1 : Oprichting op 16 mei 1991 van een vennootschap die boekhoudt per kalenderjaar en voor de eerste maal afsluit op 31 december 1991 :

- de maand mei wordt niet meegeteld omdat ze niet volledig is;
- de aanvang van de beroepswerkzaamheid wordt gesitueerd in het tweede kwartaal omdat dit minstens één volle maand bevat;
- de totale belasting moet, telkens voor een derde voorafbetaald worden uiterlijk op 10 juli, op 10 oktober en op 20 december 1991.

Voorbeeld 2 : Zoals in voorbeeld 1; oprichting echter op 14 juni 1991 :

- de maand juni wordt niet meegesteld omdat ze niet volledig is;
- de aanvang van de beroepswerkzaamheid wordt derhalve geschat in de loop van het derde kwartaal plaats te vinden;

- de totale belasting moet telkens voor de helft voorafbetaald worden uiterlijk op 10 oktober en op 26 december 1991.

II. VENNOTSCHAPPEN DIE HUN BOEKHOUING NIET PER KALENDERJAAR VOEREN

In deze veronderstelling moeten de data van 10 april, 10 juli, 10 oktober en 20 december, vermeld in de tabel opgenomen onder voorbeeld 1, vervangen worden door respectievelijk de tiende dag van de vierde, de zevende en de tiende maand, en de twintigste dag van de laatste maand van het boekjaar.

Voorbeeld

Oprichting op 14.6.1991 van een vennootschap die niet boekhoudt per kalenderjaar en voor de eerste maal afsluit op 31.3.1992 :

- de maand juni wordt niet meegesteld omdat ze niet volledig is;
- de aanvang van de beroepswerkzaamheid wordt derhalve geschat in de loop van het tweede kwartaal plaats te vinden;
- de totale belasting moet telkens voor een derde voorafbetaald worden uiterlijk op 10.10.1991, 10.1.1992 en 20.3.1992.

HOOFDSTUK 5 - TOEPASSELIJKE TARIEVEN EN PERCENTEN VOOR BIJZONDERE GEVALLEN

Worden hier bedoeld :

- de gevallen van wijziging van de datum van afsluiting van het boekjaar, vermindering of de afsluiting van de vereffening van een vennootschap, wanneer het boekjaar minder dan twaalf maanden telt (zie hoofdstuk 3);
- de gevallen van aanvang van de beroepswerkzaamheid van een vennootschap, wanneer het eerste boekjaar minder dan twaalf maanden telt (zie hoofdstuk 4).

Voor het aanslagjaar 1992 moet rekening worden gehouden met wat hierna volgt.

De kwartalen moeten vastgesteld worden in het licht van de bijzondere beschikkingen voorzien in de Hoofdstukken 3 en 4 hiervoor.

De globale vermeerdering verschuldigd ingeval geen voorafbetaaling werd gedaan wordt niet berekend tegen 22,5 pct., maar is veranderlijk :

- naargelang van de duur van het boekjaar, uitgedrukt in kwartalen;
- naargelang van de rangorde die elk kwartaal inneemt of geschat wordt in te nemen.

Om praktische redenen wordt het globaal vermeerderingspercent hierna in tabelvorm weergegeven.

De berekening van de voordelen opgebracht door de voorafbetalingen gebeurt, zoals voor de gewone gevallen, tegen de rentevoeten van respectievelijk 30, 25, 20 of 15 pct., naargelang de betaling betrekking heeft of geacht wordt betrekking te hebben op het eerste, tweede, derde of vierde kwartaal van het jaar, met dien verstande dat de rangorde van de kwartalen als volgt moet worden vastgesteld :

Duur van het boekjaar (in kwartalen)	Rangorde van het of de kwartalen	Principieel verschuldigde totale vermeerdering in- geval geen enkele vooraf- betaling is gedaan
Eén kwartaal	4	15 pct.
Twee kwartalen	3 + 4	17,5 pct.
Drie kwartalen	2 + 3 + 4	20 pct.

Voorbeeld:

- Vennootschap die boekhoudt per kalenderjaar en ontbonden wordt (of afsluiting van de vereffening) op 30.9.1992;
- Nettowinst : 2.600.000 F
- Verrichte voorafbetalingen :
 - op 10.4.1992 : 200.000 F (VA 2);
 - op 10.7.1992 : 200.000 F (VA 3);
 - op 12.10.1992 : 200.000 F (VA 4).
- Niet-terugbetaalbare en terugbetaalbare voorheffingen : 50.000 F.
- Bedrag van de vennootschapsbelasting (na verrekening van de voorheffingen en in de veronderstelling dat de vennootschap niet is uitgesloten van de verminderde tarieven) : 806.000 F.
- Berekening van de vermeerdering :
 - Globale vermeerdering : 806.000 F x 20 pct. = 161.200 F
 - Voordelen wegens gedane VA :
 - VA 2 : 200.000 F x 25 pct. = 50.000 F
 - VA 3 : 200.000 F x 20 pct. = 40.000 F
 - VA 4 : 200.000 F x 15 pct. = 30.000 F
 - Werkelijk verschuldigde vermeerdering : 41.200 F

DEEL V. BEREKENING VAN DE BELASTING

HOOFDSTUK I. — PERSONENBELASTING

I. BELASTINGSTESSEL

A. Herinnering
Om het voor vermeerdering vatbare gedeelte van de personenbelasting vast te stellen, moeten enkel de in hoofdstuk II, van deel I bedoelde inkomen als zelfstandige in sammerking worden genomen.

B. Alleenstaanden

De netto belastbare inkomen van alleenstaanden worden aan de belasting onderworpen volgens de sub II hierna voorgedane regels. Gehuwd worden als alleenstaanden beschouwd voor het jaar van huwelijk, van echtscheiding, van scheiding van tafel en bed of van overlijden van één van de echtgenoten en voor de jaren volgend op dat waarin de feitelijke scheiding een aanvang heeft genomen.

C. Gehuwd

I. Grondbeginsel

De beroepsinkomsten van echtgenoten worden nooit samengevoegd. Indien één van hen weinig of geen eigen beroepsinkomen heeft, wordt hem een deel van de beroepsinkomsten van de andere echtgenoot toegekend, deel dat dan als een eigen beroepsinkomen wordt behandeld.

Opgemerkt wordt dat het deel van de beroepsinkomsten dat aan de minderwerkende echtgenoot wordt toegekend, gelijkgesteld wordt met een eigen beroepsinkomen van deze laatste.

Er zijn dus steeds twee wel onderscheiden aanslagbasis:

- de eerste bestaat in het laagste persoonlijke beroepsinkomen (afgesondert inkomen);
- de tweede bestaat in de som van het hoogste persoonlijke beroepsinkomen en van alle andere (eigen of onverdeelde) inkomen van beide echtgenoten (resterend gezinsinkomen).

Beide aanslagbasis worden los van elkaar aan het tafel onderworpen; op beide wordt een belastingvrije som toegekend (zie sub II hierna).

2. Slechts één echtgenoot heeft eigen beroepsinkomsten

Wanneer slechts één echtgenoot eigen beroepsinkomsten heeft, wordt een gedeelte ervan aan de andere echtgenoot toegerekend. Dit gedeelte moet 30% van dat inkomen tot een maximum bedragen van 288.000 F. Het terugkerende gedeelte is dan ook steeds gelijk aan 288.000 F van zodra het beroepsinkomen 960.000 F bereikt.

Voorbeelden

1. beroepsinkomen : 500.000 F; het gedeelte dat mag worden toegerekend bedraagt 150.000 F ($500.000 \text{ F} \times 30 \text{ pct.}$).
2. beroepsinkomen : 1.000.000 F; het toe te rekenen gedeelte is gelijk aan 288.000 F.

3. Beide echtgenoten hebben eigen beroepsinkomsten

Twee gevallen kunnen zich voordoen :

1a gevval i hat bedrag van de beroepsinkomsten van de echtgenoot die er het minst heeft, bereikt geen 30 pct. van de totale beroepsinkomsten van het gezin, noch 288.000 F.

In dit geval wordt een gedeelte van de inkomsten van de echtgenoot die er het meest heeft toegerekend aan de andere, zolang dat de inkomsten van deze laatste ofwel de grens van 30 pct. van de beroepsinkomsten van het gezin, ofwel 288.000 F bereiken (toepassing van het huwelijksgquotiënt).

Voorbeelden

1. - Beroepsinkomen :
 - van de man : 600.000 F
 - van de vrouw : 100.000 F

Aan de vrouw toe te rekenen gedeelte van het beroepsinkomen van de man : $(600.000 + 100.000) \times 30 \text{ pct.} = 100.000 = 210.000 - 100.000 = 110.000 \text{ F.}$

De beroepsinkomsten van het gezin zijn dus verdeeld als volgt :

- man : 600.000 - 110.000 = 490.000 F
- vrouw : 100.000 + 110.000 = 210.000 F

2. - Zelfde gegevens, doch de man heeft een nettoberoepsinkomen van 900.000 F.

- Aan de vrouw toe te rekenen gedeelte van het beroepsinkomen van de man : $(900.000 + 100.000) \times 30 \text{ pct.} = 300.000 \text{ F}$ te beperken tot 288.000 F en te verminderen met 100.000 F, hetzij 288.000 - 100.000 = 188.000 F.

- De beroepsinkomsten van het gezin zijn dus verdeeld als volgt :

- man : $900.000 - 188.000 = 712.000 \text{ F}$
- vrouw : $100.000 + 188.000 = 288.000 \text{ F}$

2e geval : het bedrag van de beroepsinkomsten van de echtgenoot die er het minst heeft, bereikt 30 pct. van de totale beroepsinkomsten van het gezin of 288.000 F.

In dergelijk geval mag geen enkele toerekening van inkomsten gebeuren.

Voorbeelden

Aldus mag er geen enkele toerekening van inkomsten gebeuren als de beroepsinkomsten als volgt zijn samengesteld :

Inkomsten van de man	Inkomsten van de vrouw
400.000 F	175.000 F
400.000 F	280.000 F
1.000.000 F	288.000 F

II. REGELS VOOR DE BEREKENING VAN DE BELASTING

A. ALGEMEEN

Om de belasting te berekenen moet in principe telkens als volgt worden gehandeld :

- de belasting berekenen volgens het hierna vermelde barema;
- de belasting vaststellen die verband houdt met de sub C hierna bedoelde belastingvrije som;
- de werkelijk verschuldigde belasting berekenen door het verschil te maken tussen deze twee belastingen en door van het aldus bekomen saldo de voorheffingen en andere verrekenbare bestanddelen af te trekken.

Voor gehuwden wordt de belasting op elke aanslagbasis afzonderlijk berekend.

B. BAREMA

Aanslagbasis	Belasting
lager dan 245.001 F	25 pct.
begrepen tussen 245.000 F en 325.001 F	61.250 F + 30 pct. op de schijf boven 245.000 F
" " 325.000 F	85.250 F + 40 pct. op de schijf boven 325.000 F
" en 464.001 F	85.250 F + 40 pct. op de schijf boven 325.000 F
" 464.000 F	140.850 F + 45 pct. op de schijf boven 464.000 F
" en 1.067.001 F	140.850 F + 45 pct. op de schijf boven 464.000 F
" 1.067.000 F	412.200 F + 50 pct. op de schijf boven 1.067.000 F
" en 1.600.001 F	412.200 F + 50 pct. op de schijf boven 1.067.000 F
" 1.600.000 F	678.700 F + 52,5 pct. op de schijf boven 1.600.000 F
en 2.347.001 F	678.700 F + 52,5 pct. op de schijf boven 1.600.000 F
hoger dan 2.347.000 F	1.070.875 F + 55 pct. op de schijf boven 2.347.000 F

Dit barema houdt geen rekening met de gemeente- en agglomeratiebelasting, noch met de belastingvrije som (zie C hierna).

C. BELASTINGVRIJE SOM**1. Algemeen**

Alle belastingplichtigen hebben recht op een belastingvrije som. Het bedrag ervan verschilt evenwel naargelang de gezinstoestand van de belastingplichtige.

Deze belastingvrije som wordt aangerekend op de laagste inkomenstenschijven, te beginnen met die van 25 pct., dan die van 30 pct., enz.

2. Basisbedragen

De basisbedragen van de belastingvrije som zijn :

- voor de alleenstaanden : 176.000 F;
- voor de echtgenoten : elk 139.000 F.

3. Verhoging voor kinderen ten laste

De belastingvrije som wordt met de volgende toeslagen verhoogd voor kinderen ten laste :

- één kind : 37.000 F;
- twee kinderen : 96.000 F;
- drie kinderen : 216.000 F;
- vier kinderen : 349.000 F;
- vijf kinderen en meer : 349.000 F + 133.000 F per kind boven het vierde.

4. Aanrekening

Wanneer de echtgenoten eenimpak hebben op toeklagen op de belastingvermindering, worden deze bij voorrang aangerekend op het resterende beroepsinkomen. De eventuele niet aangerekende saldo wordt naar de andere aanslagbasis overgeheveld (het afgesondert inkomen).

D. VEREENVOUDIGDE DREKKENINGSMETHODE VAN DE BELASTING**1. Voorafgaande opmerking**

Hoewel de belasting met de navolgende regels niet in alle gevallen volledig juist wordt berekend, bieden ze de mogelijkheid in de meeste gevallen, snel en met voldoende nauwkeurigheid, de belasting te ramen.

2. Belasting verschuldigd door alleenstaanden en gehuwdes waarvan slechts één echtgenoot beroepsinkomen bezit

Netto beroeps- inkomen	Belasting verschuldigd door	
	A. Alleen- staanden	B. Gehuwdes waarvan slechts één echtgenoot beroepsin- kommen heeft behaald
200.000	6.500	0
250.000	18.750	5.500
300.000	33.750	18.000
350.000	50.500	32.250
400.000	71.250	46.500
450.000	91.250	63.250
500.000	113.050	81.000
550.000	135.550	98.750
600.000	158.550	116.500
650.000	203.050	135.550
700.000	225.550	155.050
750.000	248.050	174.500
800.000	270.550	194.550
850.000	293.050	214.800
900.000	315.550	235.050
950.000	338.050	257.100
1.000.000	360.550	279.100
1.100.000	384.700	362.100
1.150.000	409.700	324.000
1.200.000	434.700	347.100
1.250.000	459.700	369.100
1.300.000	484.700	391.100
1.350.000	509.700	414.100
1.400.000	534.700	439.350
1.450.000	559.700	464.350
1.500.000	584.700	481.150

Opmerking : Wanneer één van de echtgenoten een beroepsinkomen heeft behaald dat geen 30 pct. van de totale beroepsinkomsten van het gezin of 288.000 F bereikt, pas dan basaalbelasting op dit beroepsinkomen toe (bijv. inkomen van de man 700.000 F en van de vrouw 100.000 F; neem de belasting op 800.000 F).

3. Belasting verschuldigd door echtgenoten die beiden beroepsinkomsten genieten

Indien beide echtgenoten eigen beroepsinkomsten genieten of indien één van de echtgenoten een meewerkinkomen (gedeeltelijc van de inkomen als zelfstandige toegekend aan de medewerkende echtgenoot) geniet van meer dan 30 pct. van het inkomen van de ander echtgenoot, dan van meer dan 286.500 F wordt de totale verschuldigde belasting berekend voor het inkomen van elke echtgenoot de belasting verschuldigd door alleenstaanden toe te passen (zie sub 2, barema A) en hieraan een belastingcomplement van 18.500 F toe te voegen.

4. Verminderingen voor kinderen ten laste

Op de al dus berekende belasting worden de volgende verminderingen voor kinderen ten laste toegepast :

Aantal kinderen ten laste	Belastingverminderingen voor ten laste	
	A. Alleenstaanden	B. Gehuwd(en)
1	0.250	3.250
2	25.250	24.000
3	68.050	62.500
4	124.300	116.900
5	184.150	176.750
6	243.000	236.500
7	303.850	298.450

5. Voorbeeld

Nettogezinsinkomen :

- nettoberoepsinkomen van de man : 600.000 F
- nettoberoepsinkomen van de vrouw : 500.000 F

Kinderen ten laste : 3.

Berekening van de vermoede belasting

- op de inkomen van de man (zie sub 2, barema A) : 248.050 F
- op de inkomen van de vrouw (ziezelfdebarema) : 113.050 F

subtotaal : 361.100 F

+ complement (zie 3 hiervoor) + 18.500 F

subtotaal : 379.600 F

- vermindering voor 3 kinderen ten laste : - 42.500 F

Gesamde gezinsbelasting (1) : 337.100 F

(1) Voor toepassing van de gemeentebelasting en de eventuele agglomeratiebelasting.

**HOOFDSTUK 2 - VENNOOTSCHAPSBELASTING EN
BELASTING DER NIET-VERBLIJFHOUERS/
VENNOOTSCHAPPEN****I. VOORAFGAANDE OPMERKING**

Het is niet mogelijk om, voor de ramming van de vennootschapsbelasting en de belasting der niet-verblijfshouders/vennootschappen, gedetailleerde tabellen te publiceren die het juiste bedrag vermelden dat voor het aanslagjaar 1992, voor alle mogelijke gevallen verschuldigd is.

De hierna vermelde gegevens moeten nochtans toelaten het bedrag van de belasting voor het voormalde aanslagjaar bij berekening te berekenen.

II. BELASTINGTARIJVEN**A. Vennootschapsbelasting die vermeerdering kan ondergaan****1. Belastbare inkomen:**

a) Belgische vennootschappen op aandelen of ermede gelijkgestelde rechtspersonen naar Belgisch recht.

De naamlose vennootschappen en de commanditaire vennootschappen op aandelen, evenals enigerlei vennootschap, vereniging, instichting of instelling die in België op een andere wijze is opgericht dan in één der vormen bepaald in het Wetboek van koophandel, zijn belastbaar op het totaal van :

- de gereserveerde winst;
- de verworpen uitgaven;
- en de dividenden, d.w.z. de aan de aandelen of delen uitgekeerde winst in naamlose vennootschappen en commanditaire vennootschappen op aandelen, of de aan de aangewende kapitalen uitgekeerde winst in vennootschappen, verenigingen, enz. gelijkgesteld met vennootschappen op aandelen naas Belgisch recht (1);

(1) Ingevolge tijdelijke wetbeslissingen kunnen in vennootschappen die tijdens jaren 1982 en 1983 zijn opgericht of hun kapitaal hebben verhoogd, de inkomen, uitgekeerd aan aandelen of aan deelbewijzen van belegde kapitalen ter vergoeding van inbrengsten in geld die gedaan zijn ter legeheid van gezegde verrichting, gedekt worden door torensteekosten die hoger liggen dan een bepaald pct. van het wettelijk officieel kapitaal. Een dergelijke maatregel geldt ook voor innovatievennootschappen en vennootschappen opgericht in een reconversiezone.

dit alles na de wettelijke aftrekkingen en na uitsluiting van de afzonderlijke belastbare vermogensaanwassen.

b) Andere Belgische handelsvennootschappen dan op aandelen.

Deze vennootschappen zijn belastbaar op het totaal van :

- de gereserveerde winst;
- de verworpen uitgaven;
- de inkomsten van belegde kapitalen d.w.z. de winsten die aan de werkende en stille vennooten zijn uitgekeerd als vergoeding van de door die vennooten in de vennootschap belegde kapitalen (1), alsmede de interessen uit voor- schotten aan de vennootschap toegestaan door de vennooten of hun echtgenoten, alsook door hun kinderen van wie in komsten zij het wettelijk genot hebben, behalve wanneer het gaat om voorschotten aan coöperatieve vennootschappen die door de Nationale Raad van de Coöperatie zijn erkend;

dit alles na de wettelijke aftrekkingen en na uitsluiting van de afzonderlijk belastbare vermogensaanwassen.

2° Tarief :

Het tarief van die vennootschapsbelasting is vastgesteld op 39 pct.

Wanneer het belastbaar inkomen niet meer dan 13.000.000 frank bedraagt, wordt de belasting evenwel als volgt vastgesteld :

- op de schijf van 0 tot 1 miljoen frank : 28 pct.;
- op de schijf van 1 miljoen frank tot 3.600.000 frank : 36 pct.
- op de schijf van 3.600.000 frank tot 13.000.000 frank : 41 pct.

De verminderde tarieven zijn nochtans niet van toepassing op :

- de in artikel 113, § 2, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen bedoelde financiële vennootschappen;
- de vennootschappen (die geen door de Nationale Raad van de Coöperatie erkende coöperatieve vennootschappen zijn), waarvan de bewijzen van deelgerechtigheid tenminste voor de helft in het bezit zijn van één of meer andere vennootschappen;

(1) Ingevolge tijdelijke wetsbepalingen kunnen in vennootschappen die tijdens ieder der jaren 1982 en 1983 zijn opgericht of hun kapitaal hebben verhoogd, de inkomsten, uitgekeerd aan aandelen of aan deelbewijzen van belegde kapitalen ter vertegenwoordiging van inbrengsten in geld die gedaan zijn ter gelegenheid van gezegde verrichting, gedurende een aantal boekjaren uit de maatschappelijke winst worden gesloten voor zover die inkomsten niet meer bedragen dan een bepaald pct. van het werkelijk afbetaalde kapitaal. Een dergelijke maatregel geldt ook voor innovatievennootschappen en vennootschappen opgericht in een reconversiezone.

- de vennootschappen waarvan de in artikel 98 of in artikel 100, 2^e, van het voormalde Wetboek, bedoelde uitgekeerde winsten hoger zijn dan 10 pct. van het werkelijk afbetaalde aantal vergoedingsvoorschotten, dan moet de belasting op dat overbataam tijdsverloop nog is terug te betalen, met inbegrip van de uitgiftepremies en van de voorzichten verleend sedert tenminste één jaar, bedoeld in artikel 15, tweede lid, 2^e, van dat Wetboek.

Artikel 137 van hetzelfde Wetboek temvolle, bepaalt dat het tarief van de vennootschapsbelasting wordt vastgesteld op :

- 21,5 pct. voor de Nationale Kas voor Berugskrediet, het Nationaal Instituut voor Landbouwkrediet en het Centraal Bureau voor de Krediet-sparerij en het Centraal Bureau voor hypothecair krediet en de Belgische dienst voor bedrijfsvlaven en landbouw;

- 5 pct. voor de kredietinstanzen erkend door het Nationaal Instituut voor Landbouwkrediet, de kredietverenigingen erkend door de Nationale Kas voor Berugskrediet, de plattelijke handelsvennootschappen en de gewestelijke of beroepsfederaties van deze lastste vennootschappen, die machtiging bezitten om krachtens de wet van 29 maart 1929, kredieten voor ambachtelijke uitstalling te verlenen;

- 5 pct. voor de Nationale Maatschappij voor de huisvesting en de Nationale Landmaatschappij alsmede voor de Staat, voor hen erkende maatschappijen voor de Coöperatieve vennootschap Woningfonds van de Bond der Kroostrijke Guizinen van Wallonië, voor het Woningfonds van de Kroostrijke Gezinnen van Wallonië en voor het Vlaams Woningfonds van de Grote gezinnen en van de doelen de Algemene Spiering en voor de andere ambachtelijke coöperatieve vennootschappen die uitsluitend ten doel hebben leningen te doen met het oog op het bouwen, het aankopen of het inrichten van sociale woningen, kleine landeigendommen of daarmee gelijkgestelde woningen, alsmede de uitrusting ervan met geschikt meubilair.

B. Belasting der niet-verblijfshouders/vennootschappen

Het tarief van deze belasting is vastgesteld op 43 pct.

HOOFDSTUK 3.— RECHTSPERSONENBELASTING M.B.T. INTERCOMMUNALES

Artikel 137, § 4, van het Wetboek van de inkomenbelastingen, bepaalt dat de intercommunales, bedoeld in artikel 94, tweede lid, a, van voormalde Wetboek, eveneens belastbaar zijn op het totale inkomen van de zomere verleend, toegekend als dividend of vergoeding van of soortgelijke uitkering, door de Staat, evenwelke vennootschap, vereniging, instelling of instelling die rechtspersoonlijkheid bezit, met uitzondering van die verleend of toegekend aan de Staat, de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten, de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en de intercommunale operatieën, cauder voor maatschappelijk welzijn, alsmede aan andere intercommunales bedoeld in voormalde artikel 94, tweede lid, a.

Luidens artikel 39 van de wet van 28 december 1990 betreffende verscheidene fiscale en niet-fiscale bepalingen is de voormalde aanslag niet van toepassing op intercommunale verenigingen wat betreft hun activiteiten onderworpen aan de bijzondere aanslag, evenals hun activiteiten op het vlak van openbare verdeling van electriciteit.

Luidens artikel 138, tweede lid, 6°, van hetzelfde Wetboek, wordt de belasting op voormalde sommen berekend tegen het tarief van 15 pct.

Tenslotte bepaalt artikel 138bis van meergenoemd Wetboek dat de voormalde belasting eventueel wordt verhoogd zoals bepaald in de artikelen 89 tot 91 van hetzelfde Wetboek, ingeval geen of ontoereikende voorafbetalingen als bedoeld in die artikelen werden gedaan. Die vermeerdering wordt derhalve berekend volgens de regels die van toepassing zijn inzake de personenbelasting.

HOOFDSTUK 4.- FORFAITAIRE BELASTING VAN DE ELECTRICITEITSPRODUCENTEN

(artikelen 34 tot 38 van de wet van 28 december 1990 betreffende verscheidene fiscale en niet-fiscale bepalingen - Belgisch Staatsblad van 29.12.1990)

Artikel 34

Voor de toepassing van dit hoofdstuk moet worden verstaan onder :

- electriciteitsproducenten : de vennootschappen onderworpen aan de Belgische vennootschapsbelasting, de in artikel 94, tweede lid, a), van het Wetboek van de inkomstenbelastingen bedoelde intercommunale verenigingen, de gemeentelijke regieën en diensten en de in artikel 139, 2°, van hetzelfde Wetboek bedoelde niet-verblijfhouwers, die over een Belgische inrichting beschikken in de zin van artikel 141 van hetzelfde Wetboek, waarvan de activiteit hoofdzakelijk of bijkomstig bestaat uit de produktie van elektriciteit met het oog op de verkoop hiervan;
- eindverbruikers van de distributie : de in België gevestigde laag- en hoogspanningsklanten die voor eigen verbruik elektriciteit aankopen bij de in artikel 94, tweede lid, a), van het Wetboek van de inkomstenbelastingen bedoelde intercommunale verenigingen, de concessiehouders en de gemeentelijke regieën en diensten, waarvan de activiteit hoofdzakelijk of bijkomstig bestaat uit de openbare verdeling van elektriciteit;
- de verantwoordelijkheid van de producent : de verantwoordelijkheid van de producent bestaat uit het rechtstreeks of onrechtstreeks garanderen van elektrische energie aan de eindverbruikers zowel langs de opwekking van elektriciteit met eigen produktiemiddelen, met produktiemiddelen die door derden worden ter beschikking gesteld of met gemeenschappelijk gefinancierde centrales waarin de producent deeltneemt zowel in België als in het buitenland, als langs de aankopen in binnen- en buitenland van elektriciteit bij niet aan de in artikel 35 bedoelde bijzondere aanslag onderworpen producenten en de verkopen van elektriciteit aan buitenlandse natuurlijke en rechtspersonen, niet onderworpen aan die bijzondere aanslag, voor zover en in de mate deze buitenlandse personen in België elektriciteit verkopen.

voor verkoopen tussen elektriciteitsproducenten binnen het kader van coördinatie-uitwisselingen draagt de koper de verantwoordelijkheid van producent.

Artikel 35

§ 1. Ten aansien van de elektriciteitsproducenten wordt een bijzondere aanslag vastgesteld. Die aanslag wordt berekend tegen een aanslagvoorde van 8,5 pct. De bedoelde aanslag is gelijk aan 8,5 pct van het verschil tussen enerzijds, de inkomenstexclusief belasting over de toegewegeerde waarde, uit de verkoop van elektriciteit aan de eindverbruikers van de distributie en anderzijds de kostprijs van de brandstof gebruikt om de eindverbruikers verhoogde elektriciteit te produceren.

§ 2. Het gedeelte van de bedoelde belastbare grondslag, dat voor de berekening van de bijzondere aanslag per elektriciteitsproducent zameerdende diensten wordt genomen, moet overeen met het aandeel in het totaal van de elektriciteitsverkoopen van alle elektriciteitsproducenten aan eindverbruikers in het Rijk, waarvoor hij de verantwoordelijkheid van producent heeft.

§ 3.

§ 4. De bepalingen van titel VII van het Wetboek van de inkomenstbelastingen zijn van toepassing op de bijzondere aanslag.

Artikel 36

De bijzondere aanslag zoals bedoeld in artikel 35, wordt vermeerderd op de in de artikelen 89 en 91 van het Wetboek van de inkomenstbelastingen vastgestelde wijze in geval geen of onthorende voorafbetalingen als bedoeld in die artikelen werden gabaan. De bepalingen van artikel 89, §§ 6 en 10 van hetzelfde Wetboek zijn evenwel niet van toepassing.

.....
De voorafbetalingen worden verrekend met de bijzondere aanslag en het saldo wordt teruggegeven indien het ten minste 100 frank bedraagt.